

Magazine

Rennes 2000

Mondial 2000

France 2000

Initiation

Les cases C (II)

Parties

Sélection du mondial

Finale junior

Pio2001 - MrParity

Problèmes

N°59

Takeishi Murakami: troisième titre de champion du monde!

Stéphane Nicolet et Corentin Ratonnat champions de France

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○	○	
2	●	●	○	○	○	○	○	
3	●	●	●	○	○	○	○	○
4	●	●	●	●	○	○	○	●
5	●	●	○	○	●	●	○	●
6	○	●	○	○	○	●	○	○
7		○	○	●	○	○	○	
8		○	○	○	○	○	○	

Noir joue et gagne...

Édito...

Cher(e) Othelliste,

Vous n'êtes pas sans savoir que le numéro de Fforum que vous tenez entre vos mains, lasses de retourner les sempiternels pions noirs et blancs, est le premier de l'année, du siècle et du millénaire. Aussi je profite de l'erreur de ceux qui m'ont laissé cette fenêtre médiatique pour vous la souhaiter (l'année, pas la fenêtre) excellente sur les plans variés de la santé, du bonheur, du classement de Jech et de la qualification pour le prochain championnat du monde !

Mais avant d'en venir au prochain, parlons encore un petit peu du dernier. Un petit peu seulement car, dans les pages qui vont suivre ce qu'on appelle traditionnellement un sommaire, d'autres raconteront l'épopée. Je le résumerai donc en deux phrases (en sus de ces deux dernières) :

- *saluons la performance de Takeshi Murakami qui prouve, s'il en était encore besoin, son talent et sa longévité au plus haut niveau ;*

- *saluons Stéphane Nicolet qui confirme à nouveau que le titre de champion du monde pourrait bien, sans rougir (si tant est qu'un titre puisse rougir), couronner un troisième français.*

Encore une petite couche pour notre ami, et néanmoins adversaire occasionnel à la table de jeu, Stéphane, qui a emporté un championnat de France 2000 organisé de main de maître (ou de norme au moins) par les membres émérites du club de Bordeaux en décembre. Ce même week-end, au même endroit, dans la même salle s'est déroulé le 1^{er} championnat de France junior. La victoire de Corentin sur David fut autant suivie que la finale du championnat non-junior et promet de beaux moments pour les prochaines années.

Dans les grands classiques de l'hiver finissant, citons également les élections au conseil de la FFO qui ont vu l'arrivée de quatre des cinq candidats au-dit conseil, ainsi que l'assemblée générale de la fin janvier dont je ne dévoilerai pas le résumé ici (il ne manquerait plus que l'éditorial vous retienne de lire la suite).

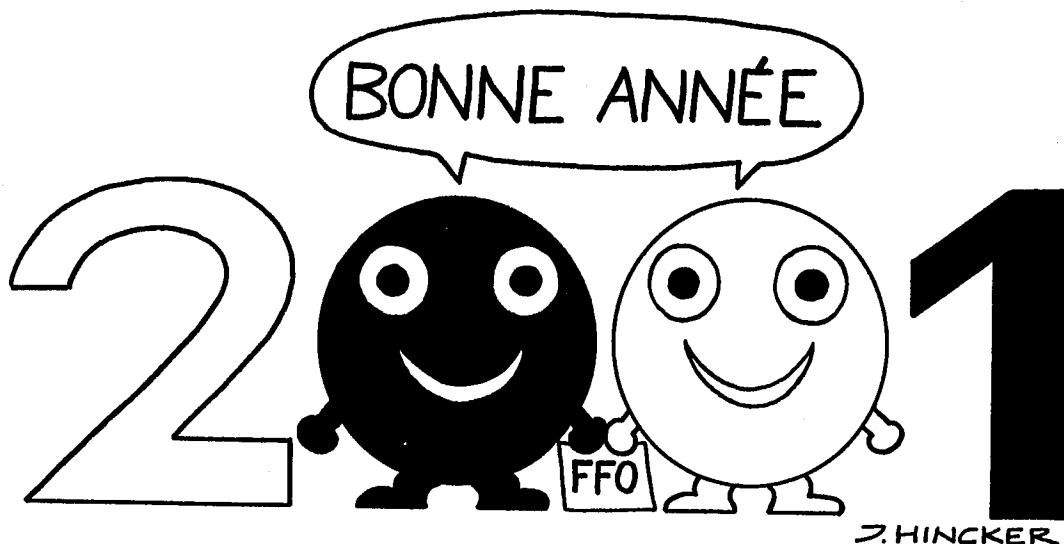
Dans les grands classiques du printemps commençant, le salon des jeux de la Porte de Versailles (à Paris) permettra à des animateurs volontaires d'accroître la diffusion de notre jeu favori. N'hésitez pas à vous manifester au plus vite auprès de notre président Manu « Killer » Caspard.

Sinon, comme chaque année, le tournoi international de Cambridge approche à grands pas et le championnat de France des clubs mérite également toute votre attention. Mais je sais que vous dévorez généralement l'agenda avant même l'éditorial.

Enfin, mais pas le moindre, je veux, pour finir sur une note certes un peu triste mais reconnaissante, saluer celui qui a été, durant de nombreuses et longues années, le rédacteur en chef de ce magazine, avec tout ce que cela suppose de travail, de constance; de diplomatie et de tact (ceci dit, sur un othellier, il sait flinguer aussi), que je pourrai ne pas nommer tellement son identité ne fait aucun doute mais ma phrase finirait en eau de boudin (en quenouille pour ne pas fâcher les professionnels de la viande qui ont d'autres problèmes), qui n'est pas mort cependant mais consacrerait un peu du temps gagné à d'autres tâches que je devine aussi méritantes, et que si je ne finis pas avec son nom je suis fichu, donc Marc Tastet. Fforum ne serait pas ce qu'il est sans lui (sans le Rédac-Adjoint, le Maquettiste et l'Ex-Président non plus, que les trois anneaux qui en un seul sont liés me pardonnent).

À bientôt, Sylvain Quin

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'OTHELLO



Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 15 ♦ Finale championnat de France junior
- 18 ♦ Problèmes et solutions
- 19 ♦ Initiation : les cases C (II)
- 21 ♦ Solitaire
- 22 ♦ Pio 2001 - MrParity
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Emmanuel CASPARD

Alexandre CORDY

Takuji KASHIWABARA

Guillaume LARGOUNEZ

Emmanuel LAZARD

Serge POIRIER

Sylvain QUIN

Marc TASTET

Directeur de la publication :
Emmanuel CASPARD
 Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*
 Rédacteur en chef adjoint,
 maquettiste : *Emmanuel LAZARD*
 Secrétaire de rédaction :
Marc TASTET
 Diagrammes :
 Cassio par *Stéphane NICOLET*
 Calcul du classement :
 Jech par *Thierry BOUSCH*
 Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

FFORUM est le magazine de la
 Fédération Française d'Othello
 B.P. 383
 75626 PARIS Cedex 13
 © : 01 56 56 07 67

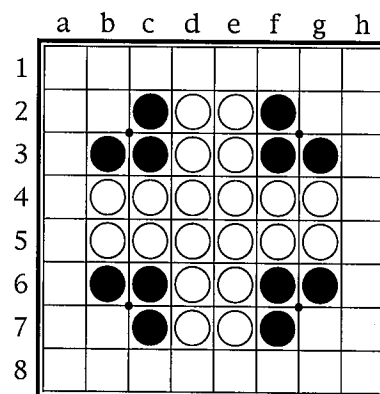
OTHELLO® est une marque
 déposée, distribuée en France
 par MATTEL France

Composition du conseil de la FFO

Président : Emmanuel CASPARD
 Trésorier : François ROBIN
 Secrétaire : Serge POIRIER
 Vice-président : Stéphane NICOLET
 Vice-président : Dominique SCHERNO
 Vice-président : Sylvain QUIN

La curiosité du trimestre

Saurez-vous prouver par une
 analyse rétrograde que la position
 ci-contre ne peut être atteinte ?
 Vous avez trois mois...



Est-ce une position légale ?

MAGAZINE

Tournoi préqualificatif de Rennes (23 & 24/9/2000)

par Serge Poirier

Douze joueurs s'étaient donné rendez-vous à Rennes le week-end des 23-24 septembre pour participer au dernier tournoi préqualificatif de la saison. La situation avant le tournoi était la suivante : Stéphane Nicolet avec 3 victoires et Takuji Kashiwabara avec 2 victoires avaient leur place assurée en équipe de France. La troisième place qualificative devait se jouer entre Philippe Juhem, Emmanuel Caspard, Alexandre Cordy qui avaient chacun une victoire ou tout autre joueur emportant ce préqualificatif. Ce tournoi était le plus fort jamais organisé à Rennes, avec la participation de 6 Grands-Maîtres (les préqualifiés déjà cités sauf Philippe Juhem, plus Marc Tastet et Emmanuel Lazard), et un Maître (Frédéric Auzende). Patrice Stevens, Jacqueline Hervé, Marie-Christine Torri, Frédéric Lang et Serge Poirier complétaient le plateau pour s'opposer aux prétendants à la victoire. Nous attendîmes Takuji et Marie-Christine qui faillirent manquer la première ronde, leur retard étant dû à une grève des trains qui avait prolongé leur temps de voyage jusqu'à Rennes tard dans la nuit. Les joueurs parisiens étant arrivés le matin même par le TGV, le toutes-roudes pouvait donc être lancé. La première ronde voyait Manu Lazard triompher de Stéphane Nicolet, avec les blancs il est vrai, et afficher déjà ses prétentions. Les autres favoris emportaient tous leurs parties avec les blancs également, Takuji Kashiwabara étant le seul à triompher avec les noirs.

Manu Lazard confirmait sa forme de la première ronde en battant Takuji à la deuxième. Stéphane probablement pas encore réveillé devait de nouveau s'incliner face à Marc, toujours avec les blancs, et commençait à broyer du

noir. Frédéric Auzende emportait sa première partie du tournoi face à Patrice tout comme Serge face à Marie-Christine. Après deux rondes restaient donc invaincus : les deux Manu, Marc et Alexandre.

Une troisième ronde pouvait être lancée avant le déjeuner et les quatre joueurs de tête essayèrent de garder leur invincibilité. Celle-ci fut acquise de haute lutte pour Alexandre qui battit Frédéric Auzende 30-34 après une partie très serrée. Le seul joueur de tête à chuter fut Manu Lazard face à Marc, Manu Caspard ne laissant aucune chance à Frédéric Lang, tout comme Takuji qui m'infligea une sévère défaite 57-7. Stéphane sortait enfin du brouillard en battant Patrice et Jacqueline battait Marie-Christine dans le seul match 100% féminin du tournoi.

Après un déjeuner agréable dans une petite crêperie proche de la cathédrale, agrémenté de quelques parties de belote coïncée où les « atouts », « capots », « contres » et « dix de der », remplacèrent temporairement les « Stoner », « béton », ou autres « taniguchisations », les choses sérieuses reprirent en salle Calliope.

La pause du déjeuner ne sembla pas avoir profité aux trois joueurs invaincus qui s'inclinèrent tous trois ; Marc face à Takuji, Alexandre face à Stéphane et Manu Caspard face à Frédéric Auzende (première défaite d'un Grand-Maître contre un non titré). Ils étaient donc rejoints en tête avec trois victoires par Takuji et Manu Lazard qui s'était très difficilement défait de Patrice 31-33. Suivaient avec deux victoires Frédéric Auzende, Stéphane et Serge.

La cinquième ronde permit à Manu Caspard, vainqueur de Stéphane, Manu Lazard vainqueur

d'Alexandre et Takuji, tombeur de Jacqueline d'assurer leur première place. Frédéric Auzende, infligeant un sévère 64-0 à Marie-Christine et Serge, vainqueur de son duel rennais avec Frédéric Lang, rejoignaient Marc et Alexandre à une victoire des hommes de tête, et restaient en embuscade. À noter la principale surprise de cette première journée avec la nette victoire de Patrice sur Marc 51-13.

L'avant-dernière ronde de la journée voyait s'affronter les deux Manu. Caspard l'emportant avec les noirs 36-28 sur Lazard prenait la tête en compagnie de Takuji facile vainqueur de Patrice « vidé » par sa performance de la ronde précédente. Les autres parties voyaient les favoris s'imposer sans surprise avec les blancs. Je m'inclinai de nouveau contre Frédéric Auzende 25-39 après une partie serrée et intéressante.

La septième ronde clôturait cette journée othellistique très chargée avec de nouveau une surprise créée par Patrice qui battait Alexandre 33-31. Manu Caspard s'imposait face à Marc, tout comme Takuji face à Frédéric Lang et Stéphane face à Serge. Frédéric Auzende et Manu Lazard ne faisant aucune galanterie à Jacqueline et Marie-Christine. À l'issue de cette première journée le classement s'établissait comme suit : premiers avec six victoires Manu Caspard et Takuji ; troisièmes avec cinq victoires, Manu Lazard et Frédéric Auzende ; cinquièmes avec quatre victoires, Marc et Stéphane ; septièmes avec trois victoires : Patrice, Alexandre et Serge ; dixième avec deux victoires, Frédéric Lang ; onzième Jacqueline avec une victoire ; Marie-Christine terminant la journée à la douzième et dernière place sans victoire.

La soirée se termina avec un bon bol de moules au *Parc à Moules* et une bonne nuit réparatrice. Chacun réfléchissait à la stratégie de ses parties du lendemain excepté Frédéric Auzende cherchant inlassablement la solution d'un problème arithmétique que je n'exposerai pas dans ces lignes sous peine de provoquer une forte migraine à nos lecteurs. Rassure-toi Frédéric pour gagner à Othello il faut bien plus que 25, 27, 29 ou 30 pions, quoique...

Tous les joueurs de la veille se retrouvèrent pour les quatre dernières rondes, excepté Marie-Christine, fatiguée par son trajet Grenoble-Rennes mouvementé et plus long que prévu et la perspective d'un retour agité également. Ce désistement de dernière minute portait préjudice au bon déroulement du tournoi, le système de départage étant faussé par ce contretemps (certains joueurs ayant fait l'effort de réaliser de bons scores face à Marie-Christine ne voyant pas leurs efforts récompensés).

Après un petit flottement la huitième ronde pouvait commencer. Ce fut presque un tour pour rien car il n'y eut aucun changement au classement, les six premiers battant les six derniers et accentuant leur avance sur ceux-ci. Il semblait maintenant acquis que les places de finalistes se joueraient entre ces six joueurs. Patrice a bien essayé de résister face à Manu Caspard en s'inclinant sur le score de 35-29, Frédéric Lang a presque réédité sa performance du Tournoi A de juin en accrochant Frédéric Auzende 27-37.

Il faut donc attendre la neuvième ronde pour voir se décanter le haut du classement. Parmi les six hommes de tête seul Frédéric perd sa partie contre Takuji 39-25. Serge accroche Marc mais ne connaît pas la réussite de Patrice en perdant finalement 39-25. Seul Manu Lazard se trouve alors à une longueur de Takuji et Manu Caspard qui ne se sont pas encore affrontés. Tout reste donc possible.

Le match au sommet se soldant par une très courte victoire de

Takuji 33-31, celui-ci confirme sa première place et relègue Manu Caspard à un point rejoint par Manu Lazard vainqueur de Frédéric Lang après une partie accrochée. Seul Marc et Stéphane, encore en course après leurs victoires sur Jacqueline et Frédéric Auzende peuvent encore se hisser en finale. Je bats facilement Patrice 60-4 dans cette ronde sur une ouverture qui l'avait déjà fait chuter au tournoi A en juin. Les sept joueurs de fin de classement ne peuvent plus qu'espérer interférer dans l'ordre d'arrivée des têtes de série en battant l'une d'entre elles.

Mais aucune surprise ne vient perturber le classement. Takuji s'impose sur Stéphane et termine premier avec une seule défaite face à Manu Lazard. Ce dernier, mal payé de son très bon tournoi laissant la place en finale à Manu Caspard au départage et se contentant du match pour la troisième place face à Marc. On trouvait ensuite dans l'ordre Stéphane, et Frédéric Auzende. Dans la deuxième partie du tableau un Alexandre en demi-teinte et un Patrice en forme précédaient dans l'ordre Serge, Frédéric Lang, Jacqueline et Marie-Christine.

Avant d'attaquer les finales nous déjeunâmes dans une pizzeria de la Place des Lices réputée pour son marché du samedi matin. Là nous délectant de bonnes pizzas à un prix fort raisonnable (mauvaise pioche pour Manu, les lasagnes laissant à désirer) nous jouâmes une partie à six contre six pleine de rebondissements finalement remportée par... Manu, Manu, Fred, Fred, Alex, Marc. Il faut dire qu'un traître s'était glissé dans l'équipe défaite.

Après cette pause déjeuner débutèrent les finales tant attendues. Pendant que Marc maîtrisait le match 3-4 en battant Manu Lazard sur le score de 2-0. Takuji faisait de même contre Manu Caspard, les deux finalistes se payant même le luxe de jouer leur deuxième partie en blitz au grand étonnement de Marc et Manu Lazard. La partie fut si rapide que je n'assistais qu'aux derniers

coups de celle-ci après avoir raccompagné Frédéric Auzende et Alex à la gare en faisant un petit détour. En effet la ville de Rennes était très animée ce week-end par des manifestations festives de toutes sortes (Rennes sur roulettes, braderies de quartier...)

Il est maintenant temps de remercier tous ces joueurs qui par leur présence nombreuse et de qualité ont contribué à la réussite de ce premier préqualificatif de Rennes. Félicitations à Takuji qui a brillamment emporté ce tournoi.

Classement final

1.	Kashiwabara Takuji	10/11	+2
2.	Caspard Emmanuel	9	+0
3.	Tastet Marc	8	+2
4.	Lazard Emmanuel	9	+0
5.	Nicolet Stéphane	7	
6.	Auzende Frédéric	6	
7.	Cordy Alexandre	5	
	Stevens Patrice	5	
9.	Poirier Serge	4	
10.	Lang Frédéric	2	
11.	Hervé Jacqueline	1	
12.	Torri Marie-Christine	0	

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	60	55	43	49	40	50	48
2	44	56	52	6	32	39	41	51
3	12	37	2	3	8	31	38	35
4	57	5	1			13	18	34
5	58	15	4			20	23	28
6	22	11	10	7	9	25	27	33
7	30	54	14	16	17	24	42	46
8	53	36	47	21	19	26	29	45

Kashiwabara 33-31 Caspard

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	41	40	33	29	34	35	54
2	57	58	32	28	26	25	55	53
3	43	49	20	12	2	8	11	24
4	46	30	1			5	7	14
5	47	31	27			3	6	21
6	48	45	39	38	4	9	23	13
7	52	42	44	16	10	15	59	22
8	51	50	19	18	17	36	37	

Caspard 19-45 Kashiwabara

Championnat du Monde (2 au 4/11/2000)

par Emmanuel Lazard

Ce fut un championnat du monde exceptionnel. Un record de participants, de pays et sûrement un des plus forts tournois auxquels il m'a été donné d'assister.

En partance de Paris le mercredi 1^{er} novembre, j'ai eu le plaisir de faire le voyage avec Stéphane Nicolet. Pendant le voyage aérien, alors que nous révisions quelques bottes secrètes sur l'ordinateur portable, un des stewards s'approche de nous et son visage s'illumine lorsqu'il reconnaît un othellier sur l'écran. Après nous avoir fait part de son plaisir à jouer à Othello avec sa famille très régulièrement, quel ne fut pas son étonnement lorsqu'il apprit que nous (enfin surtout Stéphane) allions défendre les couleurs françaises au mondial. Dûment lesté de *Fforum*, il reprit ses occupations, mais ce fut à notre tour d'être surpris par le commandant de bord lorsqu'un peu plus tard, annonçant l'arrivée à Copenhague, il souhaita bonne chance à l'équipe de France d'Othello.

Retrouvant l'équipe belge (Pierre De Lit et Alex Cordy) avec qui nous partagions la chambre (ce fut très agréable), nous allâmes nous balader dans la ville.

Le soir venu, nous retrouvons tous les participants lors du traditionnel cocktail de bienvenue : le choc ! Une masse grouillante de joueurs venus des quatre coins de la planète dans une salle trop petite pour deux pelés et trois tondus. Comme toujours, un vrai plaisir de revoir des amis et la curiosité de connaître des têtes nouvelles. Pour la première fois, le continent africain était représenté par le Kenyan Charles Ndegwa et par Jens Aagaard-Hansen, joueur local mais ayant vécu plusieurs années au Kenya et y faisant toujours des séjours réguliers. Ndegwa, qui n'arrivera que le lendemain, est d'ailleurs un de ses étudiants en thèse à Copenhague.

Après avoir retrouvé les autres membres de l'équipe, Takuji Kashiwabara et Marc Tastet (accompagné de sa charmante épouse), nous pouvions passer au

tirage au sort de la première ronde. Comme l'an passé, les têtes de série avaient été mises dans un paquet spécial pour éviter un affrontement à la première ronde. Comme il s'agissait de tous les joueurs ayant disputé une demi-finale de championnat du monde depuis 1990, la plupart des favoris s'y retrouvait sauf... Sakaguchi bien sûr ! Terreur de l'année au Japon, vainqueur du championnat japonais et du prestigieux tournoi du Meijin, il restait dans l'anonymat du paquet des « autres ». Rappelez-vous : en 1992, à Barcelone, il était renvoyé à ses chères études par Henrik Vallund, Bintsa Andriani et d'autres qui l'éliminaient de la course. Et facétieux hasard aidant, c'était le champion en titre qui allait ouvrir le ban : « table numéro 1, Shaman contre Sakaguchi ».

Après avoir aidé Henrik Vallund à se familiariser avec Papp, le programme d'appariements, Stéphane et moi retrouvons Marc et Frédérique Tastet dans une pizzeria près de l'hôtel. Petit à petit la tension monte, les choses sérieuses commencent demain...

Ronde 1 : pendant que le calvaire du Kenyan Ndegwa débute (0-64 contre Feldborg), David « champion en titre » Shaman se fait battre par Sakaguchi dans le premier gros match du tournoi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	50	21	34	39	47	48
2	60	57	23	8	15	26	40	49
3	25	16	2	3	14	9	31	33
4	29	13	1	○	●	6	24	32
5	28	12	4	●	○	7	22	38
6	19	17	11	5	18	20	41	37
7	56	54	27	10	35	36	42	44
8	55	53	30	52	51	46	45	43

Shaman 28-36 Sakaguchi

L'équipe de France ne peut marquer carton plein : Stéphane et Takuji s'affrontent. Dans cette partie, Stéphane se retrouve à

court de libertés mais garde espoir car Takuji a perdu la parité au sud-ouest. Celui-ci rate malheureusement le gain et la nulle pour finir sur quelques erreurs en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	22	13	21	16	24	34	36
2	33	54	14	10	11	25	35	44
3	30	12	7	9	2	19	39	45
4	29	17	1	○	●	18	37	41
5	32	20	6	●	○	5	38	40
6	31	27	8	23	4	3	47	46
7	55	56	28	15	42	43	51	53
8	58	59	60	26	48	49	50	52

Nicolet 43-21 Kashiwabara

Marc commence également bien son tournoi en battant Papa Shifman.

Ronde 2 : le moral est au beau fixe : Marc et Takuji s'imposent tandis que Stéphane triomphe d'Imre Leader.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	49	26	28	11	30	56	55
2	20	33	7	6	29	32	53	54
3	19	10	2	3	8	12	37	44
4	14	5	1	○	●	9	31	45
5	22	17	4	●	○	16	27	46
6	23	25	13	15	18	21	40	52
7	24	43	34	36	38	57	58	47
8	50	51	35	41	42	39	59	60

Leader 27-37 Nicolet

Après quelques frayeurs, Stéphane fait une erreur (44.h5 gagnait) mais Imre rate le 33-31 (jouer la parité avec 49.f7 a8 b8 h6 g2 h8 h2 g7 g8 h1 b1 ps g1) ; 50.a8 (50.h6 fait 29-35) donne la nulle qu'Imre manque en ne jouant pas 53.h2.

La première grosse surprise vient de Krzywonos qui perce la cuirasse japonaise et montre ses ambitions dans une partie où il est toujours gagnant : une seule erreur dans les vingt derniers coups (52.g7 c8 d8 a8 a7 g8 h8 h7 h2 gagnait 28-36).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	43	20	33	34	39	40	45
2	44	41	19	17	10	30	47	58
3	15	13	8	9	2	6	27	32
4	31	14	1	○	●	3	23	29
5	16	28	4	●	○	12	21	24
6	35	11	37	5	7	18	22	26
7	54	49	48	46	25	36	60	59
8	53	50	56	55	38	51	52	57

Sakaguchi 31-33 Krzywonos

David « champion en titre mais pas en forme » Shaman se fait surprendre par Stastna et reste scotché à 0 sur 2 en compagnie de Mine également sans victoire.

Ronde 3 : la série continue avec les victoires de Takuji sur Berg et de Stéphane sur Bintsu. De son côté, Marc exécute Nils Berner sur une variante de la Greenberg suivie de jolis sacrifices.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	41	42	26	27	15	20	47	32
2	40	39	21	11	10	14	48	25
3	38	37	8	9	2	6	24	23
4	43	44	1	○	●	3	18	19
5	45	46	4	●	○	13	16	31
6	49	50	12	5	7	17	55	22
7	51	52	28	29	33	30	60	56
8	57	58	34	35	36	53	54	59

Tastet 38-26 Berner N.

Krzywonos fait sensation avec son deuxième 31-33. La partie est très serrée mais Murakami se retrouve gagnant de peu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	44	50	51	37	36	45	43
2	28	39	15	12	33	34	38	49
3	16	5	2	3	6	32	48	60
4	19	14	1	○	●	29	35	53
5	20	9	4	●	○	31	30	40
6	21	11	8	7	10	24	25	26
7	22	41	13	18	17	23	52	58
8	55	54	47	27	42	56	57	59

Krzywonos 31-33 Murakami

Une finale compliquée l'amène à une imprécision au coup 50 et

soudain c'est la nulle (50.g7 c1 d1 h3 h4 h8 f8 g8 h7 ps b8 a8 gagnait 29-35). Krzywonos, à qui il reste dix minutes à la pendule, s'emballe et joue trop vite sans réfléchir : le bon coup était 53.f8 a8 b8 g8 h4 h3 h7 h8.

Ronde 4 : premiers coups d'arrêt à la marche triomphale : si Stéphane reste invaincu grâce à sa victoire contre Barnaba, Marc perd contre Rose et Takuji annule contre Marconi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	51	33	37	44	32	45	60
2	34	47	36	8	31	46	59	50
3	27	23	2	3	30	9	58	41
4	26	24	1	○	●	6	40	42
5	25	18	4	●	○	7	38	43
6	22	19	11	5	12	13	29	48
7	55	35	17	10	14	28	49	52
8	54	39	20	15	21	16	53	56

Kashiwabara 32-32 Marconi

Sa position n'a pas l'air fautive après le coup 37 avec sa grande frontière à l'est mais Blanc doit traverser et en fait Noir est gagnant. Le bon coup, difficile, est 41.h5 h4 h6 h7 g7 g2 h3 h8 g8 a8 a7 g3 a1 f2 h1 h2 e1 b2 b1 ps g1 qui gagne 35-29. À la place, Takuji donne le gain à Marconi mais essaie de compliquer en contrôlant une diagonale avec 47.b2. Comme souvent, il faut alors jouer la case X opposée (et en effet, 48.g7 h8 h6 g2 a8 h7 g8 a7 a1 g3 b1 ps h2 h1 s'impose 26-38) mais Marconi se trompe, laissant les deux joueurs sur la suite parfaite qui fait nulle. Remarquez la position après 53.g8 où Noir recontrôle la diagonale.

Avec quatre victoires, Stéphane partage la tête du classement avec Rose et Murakami, vainqueur de Brightwell dans une partie où ce dernier semble prendre l'avantage en milieu de partie, pour se retrouver gagnant 30-34 puis 31-33 avant de commettre l'erreur fatale au coup 38 (38.c8 perd 33-31 alors que 38.d8 perd la parité mais gagne... avec une suite introuvable). Murakami, qui ne fera aucune faute pour ses quatorze der-

niers coups, ne laisse pas échapper l'Anglais tandis que celui-ci se trompe de nouveau, alourdissant le score.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	47	42	45	46	41	53	55
2	44	54	35	29	34	36	52	56
3	37	31	20	16	2	12	33	57
4	30	27	1	○	●	7	23	17
5	43	21	6	●	○	5	13	18
6	24	26	32	10	4	3	8	14
7	48	49	15	28	11	9	40	19
8	50	51	38	39	25	22	59	58

Murakami 42-22 Brightwell

Ronde 5 : Hidayat crée la sensation en corrigeant proprement Sakaguchi avec une jolie case X au coup 35.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	39	43	31	22	26	27	42	40
2	32	34	20	21	25	19	35	41
3	29	5	2	3	12	24	36	37
4	17	8	1	○	●	6	44	47
5	28	7	4	●	○	14	45	49
6	38	10	11	9	15	13	48	50
7	33	54	23	16	18	30	59	60
8	55	51	52	46	53	56	57	58

Hidayat 46-18 Sakaguchi

Murakami se détache en solo après une nette victoire sur Stéphane qui laisse filer la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	59	36	38	13	17	41	40
2	60	55	34	10	11	16	37	39
3	35	12	7	9	2	15	18	26
4	49	23	1	○	●	14	20	19
5	48	42	6	●	○	5	21	24
6	47	51	8	25	4	3	29	31
7	54	52	33	30	27	22	50	32
8	53	46	45	28	43	44	57	58

Schreiber 32-32 Rose

Schreiber, en grand spécialiste des longues ouvertures préparées, joue a tempo contre Rose une suite classique et les deux joueurs laissent à peine le temps à l'arbitre de noter la partie jusqu'au coup 27.

8

Rose se met alors à réfléchir tandis que son adversaire, sûr de lui, répond du tac au tac jusqu'à 43.e8. Je ne sais pas comment il travaille ses ouvertures mais sa suite préparée est mauvaise puisque Rose aurait pu gagner avec 42.a5 au lieu du perdant (33-31) 42.b5. Toujours est-il que Schreiber rate l'estocade et permet à Rose de garder un demi-point (meilleur est 49.b2 a7 g8 h8 g7 a1 b1 a2 a4 b7 b6 ps a8 et 33-31).

Par équipe nous progressons peu avec la défaite de Marc contre Krzywonos 33-31 alors qu'il avait le gain ; heureusement, Takuji ne laisse pas passer Brightwell.

Ronde 6 : et une Tamenori classique, une ! Et quatrième 33-31 en six parties pour Krzywonos, cette fois en sa défaveur.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	49	42	45	31	30	41	46
2	50	47	21	29	27	28	52	60
3	51	33	20	10	2	11	18	16
4	37	26	1			7	13	57
5	36	32	6			3	12	56
6	35	39	19	15	4	5	8	53
7	44	38	25	22	14	9	58	59
8	43	34	24	40	23	17	54	55

Leader 33-31 Krzywonos

Une partie très serrée où le score parfait oscillera entre 33-31 et 31-33... La dernière erreur est au coup 48 lorsque Blanc joue 48.a1 b1 a2 a3. Si on inverse l'ordre des coups en 48.a2 a3 a1 b1, Blanc garde le pion c3 et avec la même suite que dans la partie arrive à la nulle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	40	32	26	35	31	36	52
2	60	50	33	25	11	22	41	19
3	49	30	24	13	2	12	16	18
4	44	28	1			7	14	15
5	38	29	6			5	8	17
6	39	21	23	27	4	3	9	53
7	51	45	46	34	55	10	54	20
8	56	43	42	37	47	48	58	57

Murakami 28-36 Rose

Rose reprend la tête après sa victoire sur Murakami. Alors que 45.c7 lui permettait de résister encore sur une courte défaite 31-33 (avec la suite 46.e7 a3 b2 f8 g7 e8 h6 a1 h1 a2 b7 g8 h8 a7 a8), après son coup 45.b7, Murakami n'aura plus l'occasion de revenir au score.

En revanche, c'est un arrêt brutal que connaissent nos compatriotes. Marc se fait réfuter sa Greenberg par Yamanaka, Takuji laisse échapper Feldborg et Schreiber trouve le point faible dans une préparation de Stéphane.

Ronde 7 : il est temps que la journée se termine. Zéro pointé : Stéphane ne peut rien contre le fils Shifman ; fatigué, Marc ne joue pas à son meilleur niveau et perd contre Lesmana, tandis qu'il manque toujours quelque chose à Takuji qui n'arrive pas à concrétiser contre Sakaguchi. Au classement à mi-parcours, on pense clairement que Marc est HS avec 3 points sur 7 (26^e), que Takuji résiste de justesse avec 3,5 (23^e) et que Stéphane a encore une toute petite chance avec 4 points (13^e). Bien sûr, il faudra beaucoup mieux jouer demain mais les coachs veilleront à motiver les troupes ce soir...

David « champion en titre, ils vont voir demain » Shaman trouve une très jolie séquence en finale contre Geoff Hubbard.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	47	46	45	60	34	49	50
2	58	55	26	16	56	23	53	52
3	54	20	21	11	2	10	14	29
4	42	41	1			5	15	31
5	33	13	6			3	30	35
6	43	22	8	7	4	24	28	32
7	40	36	27	25	12	9	48	37
8	44	57	39	38	17	18	19	51

Shaman 48-16 Hubbard G.

Tout commence avec 41.b4 pour prendre le contrôle de la diagonale b8-h2 ! Après 47.b1, Blanc n'a que deux coups jouables !

Hidayat se paie son deuxième Japonais en disposant de Murakami sur une longue variante

classique de la Tanida jouée des othellistes internautes et des ordinateurs.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	45	44	33	29	40	41	56
2	58	48	27	8	32	38	54	43
3	26	21	2	3	22	9	47	42
4	49	30	1			6	34	39
5	50	25	4			7	36	35
6	24	23	11	5	12	13	28	31
7	52	51	17	10	14	18	37	55
8	59	60	20	15	19	16	57	46

Hidayat 33-31 Murakami

Après avoir raté 38.h4 pour le gain 29-35, Murakami aura deux fois la possibilité de faire nulle sur des erreurs de Hidayat : 41.g2 gardait l'avantage 33-31 tandis que 49.a1 gagnait 34-30. Sur les coups joués, Murakami aurait dû répondre 44.b2 et 50.a2 mais c'est lui qui commettra la dernière faute.

Au classement, Rose est seul leader avec 6,5 points sur 7, Hidayat est un surprenant deuxième à 6 alors que huit joueurs se placent pour la suite de la compétition avec 5 : Murakami, Krzywonos, Sakaguchi, Schreiber, B. Shifman, Barnaba, Leader et Yamanaka. Par équipes, les États-Unis et le Japon sont déjà détachés avec 16 et 15 points devant l'Italie à 12,5.

Ronde 8 : et c'est reparti d'un bon pied. Stéphane bat Horn, Tastet assure les pions définitifs contre Bø et Takuji dispose de de Graaf. À côté de cela, notre ami Cordy se prend un joli Stoner dans la figure par Feldborg.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	48	51	58	54	57	47
2	56	46	37	50	35	31	42	30
3	38	34	14	16	2	12	29	32
4	39	25	1			7	15	26
5	40	23	6			3	13	27
6	36	21	18	10	4	5	8	28
7	52	49	17	19	11	9	33	45
8	59	60	20	24	22	43	41	44

Leader 31-33 Schreiber

En tête du classement, Leader fait face à un béton de Schreiber qui l'emporte sur le fil après une partie tendue : après 37.c2, le score parfait est la nulle mais c'est Blanc qui craque en premier (44.c1 d1 f1 b1 d2 b2 h8 h7 a1 e1 a2 b7 a7 b8 a8 h1 ps g1 est la suite parfaite pour le 32-32 où Noir donne tout pour l'arnaque finale) mais Noir lui renvoie l'ascenseur (47.h1 est erroné, il fallait jouer 47.b7 a7 h1 c1 a8 b8 a2 f1 d1 g1 d2 e1 b1 a1 pour le 33-31).

Ronde 9 : les deux anciens champions du monde, aujourd'hui au milieu du classement, se neutralisent mais cela sera le seul demi-point perdu par les Français : Stéphane et Takuji continuent sur leur lancée, on recommence à y croire : peut-être l'un des deux arrivera-t-il à se glisser...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	46	18	42	21	22	23	44
2	36	40	17	10	19	39	41	29
3	31	12	7	9	2	11	20	28
4	35	13	1	○	●	14	24	25
5	34	15	6	●	○	5	27	43
6	37	32	8	16	4	3	26	30
7	38	50	33	48	55	54	56	58
8	47	51	53	52	49	59	60	57

Shaman 32-32 Tastet

Après une bataille de libertés, Schreiber se fait arrêter par Murakami quand même un peu à la peine en début de partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	20	13	18	10	16	49	50
2	59	26	15	6	7	11	41	51
3	17	12	2	3	8	14	42	43
4	23	5	1	○	●	27	34	29
5	46	22	4	●	○	33	28	47
6	25	24	9	19	30	21	44	40
7	58	56	35	36	32	31	55	45
8	57	48	53	37	38	39	54	52

Schreiber 18-46 Murakami

La situation se décline un peu en tête avec toujours le cavalier seul de Rose à 8,5 points suivi des deux Japonais Murakami et

Sakaguchi à 7 et d'un autre Américain, Mine, à 6,5. Six joueurs à 6 points peuvent encore espérer, dont notre Stéphane.

Ronde 10 : toujours aucun problème pour Rose qui se défait du champion japonais dans une partie équilibrée où Sakaguchi perd un peu ses moyens en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	28	27	20	19	18	39	38
2	60	59	30	14	13	17	29	40
3	33	43	8	7	2	11	15	16
4	56	31	1	○	●	10	12	25
5	32	42	6	●	○	5	22	23
6	53	21	44	9	4	3	26	24
7	35	58	34	37	36	48	47	51
8	54	57	46	45	41	52	49	50

Sakaguchi 26-38 Rose

C'est clairement en milieu de partie que Krzywonos perd ses moyens contre Stéphane.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	32	13	29	16	20	48	60
2	47	45	14	10	11	33	35	59
3	25	12	7	9	2	43	34	38
4	24	17	1	○	●	41	40	54
5	23	18	6	●	○	5	44	55
6	30	21	8	19	4	3	42	58
7	31	36	22	15	27	28	50	57
8	37	39	53	26	52	49	51	56

Nicolet 43-21 Krzywonos

La position après le coup 33.f2 est très tendue : Noir a la frontière à l'est et le bord ouest mais Blanc doit jouer et ses deux bords opposés ont une très grosse influence. L'attaque du bord déséquilibré 35.g2 ne risque rien car pour avoir un accès au coin h1, Blanc devra jouer f3 et retourner f2. À ce moment-là de la partie, Blanc est gagnant 31-33. Que jouer ? Taper à l'est ne fait qu'offrir des coups à Noir et c'est pour ça que Krzywonos joue 36.b7 qui donne un coin sans compensation. Il y a mieux : 36.b2 ! On pense que Noir peut arnaquer en jouant 37.a1 mais Blanc répond 38.f3, enlevant à Noir son accès en a2 et

en reprenant un lui-même. Après le cadeau du Canadien, Stéphane n'aura plus de mal dans la partie à rester devant.

C'est l'heure du déjeuner. Rose, à 9,5/10 et Murakami à 8 ont déjà un pied en demi-finale, tandis que derrière, ça bataille ferme. Avec 46 joueurs, même en tête les paquets sont gros et tout peut arriver. Bien sûr, Marc, Takuji et David « champion en titre mais plus pour longtemps » Shaman sont hors-course avec 5,5 mais la préparation psychologique de la veille avec Stéphane (« Rien n'est perdu, tu bats tout le monde et c'est dans la poche. », « Tu gagnes tes six parties et on n'en parle plus. ») a fait des miracles. On y croit toujours, il a 7 points.

Ronde 11 : hélas, il joue contre l'homme en forme de ce championnat.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	41	34	37	21	29	30	33	36
2	38	40	19	18	6	20	35	53
3	43	9	2	3	11	16	26	58
4	44	28	1	○	●	15	32	51
5	12	7	4	●	○	14	25	54
6	47	45	8	5	17	13	24	60
7	46	42	39	10	22	23	56	59
8	48	49	27	31	52	55	50	57

Rose 35-29 Nicolet

Après une ouverture peu commune (mais délibérément choisie par Stéphane pour le mondial), bien réfutée par Rose, Blanc est obligé de donner beaucoup pour espérer garder une chance. Cela ne sera pas suffisant pour Stéphane qui s'incline de peu.

Sakaguchi, qu'on attendait plus en forme, s'incline contre Schreiber. À la décharge du Japonais, il faut dire que, très pris par ses occupations professionnelles, il n'a pas du tout pu s'entraîner avant de venir à Copenhague ; à la différence des Schreiber, B. Shifman, Krzywonos ou Hidayat qui ont axé toute leur préparation de l'année sur ce rendez-vous. Préparation d'ouvertures, jeu sur Internet, études de parties... le résultat est là.

Pendant ce temps, j'assiste à une finale très compliquée entre Leader et Murakami.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	47	28	19	20	21	32	45
2	24	54	7	6	16	29	44	52
3	23	10	2	3	17	18	27	31
4	8	5	1	○	●	22	25	26
5	12	9	4	○	○	15	34	33
6	51	40	13	11	14	30	36	39
7	58	49	46	35	37	38	50	60
8	56	57	42	43	48	41	55	59

Leader 31-33 Murakami

C'est d'abord une nulle jusqu'au coup 42 qui donne le gain à Noir (42.g7 est le meilleur) mais celui-ci ne trouve pas la bonne suite (43.e8) et joue 43.d8. La différence ? Après 43.d8 et 44.c7, Noir ne peut pas jouer 45.b7 car Blanc recoupe la diagonale par 46.e8 a6 g8, tandis que sur 43.e8 c7, Noir joue 45.b7 sans risque. Mais Blanc ne joue pas 44.c7 et cherche les complications avec 44.g2 (qui lui coûte le gain). Cependant, cela est quand même une bonne idée car Leader se trompe (47.b2 b1 a1 h2 a6 g8 g7 e8 b8 a7 b7 a8 ps h7 h8 37-27) et redonne... la nulle ! En zeitnot, les deux joueurs commettent encore des erreurs avec 50.g7 (Murakami avait la nulle avec 50.g8 a6 b2 a1 h2 g7 a8 a7 b8 ps h7 h8) puis 54.b2 qui lui coûte deux pions, mais la chance est avec lui : Leader n'a plus le temps et joue le mauvais 55.g8 (55.b8 a8 h8 g8 h7 a7 36-28).

La fin approche. Rose (10,5/11) et Murakami à 9 sont très confiants mais derrière le nouveau monde débarque ! Schreiber est à 8 et Mine à 7,5, sans ex aequo ! Inutile de dire que l'équipe des USA a cinq points d'avance sur le Japon, 26 contre 21.

Et la France ? Manque de pot, Marc et Takuji jouent ensemble ! Et force revient au premier nommé qui enfonce un peu plus son compatriote au classement. Par équipes, nous sommes troisième mais le cœur n'y est plus, surtout que Murakami et Sakaguchi ne joueront pas ensemble.

Ronde 12 : mais il est dit que rien ne sera joué avant le dernier moment. Grosse stupeur lorsque Shifman junior résiste à Murakami.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	52	26	46	27	45	44	57
2	54	51	19	20	15	17	50	58
3	28	25	14	10	2	11	12	35
4	29	21	1	○	●	7	16	49
5	30	22	6	○	○	5	13	38
6	41	24	18	23	4	3	8	47
7	33	39	31	36	37	9	55	59
8	40	42	32	43	48	34	60	56

Murakami 21-43 Shifman B.

Après une ouverture Moorlin (12.g3) manifestement inconnue de Murakami (il réfléchit longtemps dès le coup 13), Noir semble se retrouver mieux en milieu de partie et il est effectivement gagnant au moins au coup 33 mais la position est assez confuse et Murakami joue le mauvais 39.b7 au lieu du correct 39.a6. Blanc peut alors jouer 40.f1, privant Noir de son accès en a6 mais ne trouve pas le bon coup et prend le coin a8. Le score parfait est alors nul mais Blanc se trompe à nouveau un peu plus tard : il faut toujours jouer 44.f1 pour garder le demi-point. La dernière erreur viendra de Murakami qui ne joue pas la parité (47.h2! e8 b1 a1 h4 b2 a2 h1 g2 ps h7 g7 h8 g8 h6 34-30) et laisse Blanc faire des pions.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	37	26	36	27	29	33	60
2	21	44	25	6	28	30	43	38
3	15	8	2	3	31	10	23	35
4	18	5	1	○	●	11	20	32
5	14	13	4	○	○	24	41	45
6	16	22	12	7	9	42	48	46
7	19	59	17	55	39	34	51	49
8	58	57	56	54	40	53	52	50

Mine 30-34 Nicolet

Tandis que Rose ne laisse aucune chance à Hoehne, on assiste à un regroupement à la troisième place : Schreiber, défait par Krzywonos se voit rejoint par son

adversaire, par Sakaguchi (vainqueur de Leader), par Shifman ainsi que par Nicolet (un peu chanceux face à Mine qui tente une grosse masse).

Ronde 13 : les deux premiers sont sûrs de revenir le lendemain. Rose, un peu démobilité, n'oppose pas grande résistance à Brightwell pendant que Murakami souffre contre Marconi mais finit par l'emporter. Les deux dernières places vont se jouer entre les cinq hommes suivants. Tout d'abord Krzywonos qui doit se débarrasser de Mine, peut-être un peu abattu par sa défaite précédente contre Stéphane et qui n'a plus d'espoir.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	56	57	60	31	33	58	41
2	52	54	21	25	30	32	38	55
3	43	28	20	10	2	11	18	16
4	44	37	1	○	●	7	13	40
5	51	34	6	○	○	5	12	39
6	36	35	19	15	4	3	8	48
7	49	53	29	22	14	9	42	47
8	50	27	24	26	23	17	46	45

Mine 30-34 Krzywonos

Comme souvent sur cette ouverture Tamenori, le score parfait est nul, au moins après 31.e1. Par deux fois Noir donnera le gain à Blanc (39.a3 et 45.h2 préservant le 32-32), la deuxième fois après l'erreur de Blanc qui aurait dû jouer 44.h6. En fin de partie, Blanc ne sera jamais menacé.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	56	37	53	36	48	52	51
2	59	57	38	34	33	35	50	31
3	60	24	2	3	6	13	16	15
4	30	19	1	○	●	9	14	11
5	49	17	4	○	○	8	10	20
6	32	45	7	18	22	5	23	12
7	55	42	25	26	28	39	40	21
8	43	54	47	27	44	29	46	41

Nicolet 38-26 Sakaguchi

Les deux autres matchs importants sont en fait des quarts de finale : Shifman est opposé à Schreiber et Stéphane affronte

Sakaguchi. Dans cette dernière partie, Stéphane joue une ouverture Ishii et se lance dans une variante très connue au Japon. Sakaguchi, confiant, joue un peu vite et Stéphane, qui avait préparé longuement certaines suites avec Frédéric Auzende, peut se lancer comme prévu dans une grosse masse. Le bon coup 38.f1 est la dernière possibilité pour le Japonais de gagner 31-33 mais après 38.c2, Stéphane contrôle la partie jusqu'au bout.

Derrière Rose à 11,5 sur 13 et Murakami à 10, trois joueurs se disputent les deux dernières places. Au départage, Stéphane est devant pour un souffle et peut partir l'esprit tranquille, assuré de sa qualification. La journée n'est alors pas finie pour Krzywonos et Benny Shifman qui doivent encore s'étripier dans une partie supplémentaire devant un public nombreux.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	26	54	51	28	46	48	53
2	52	60	17	19	18	15	47	49
3	43	59	14	10	2	11	12	23
4	41	42	1	○	●	7	13	16
5	44	40	6	●	○	5	20	25
6	38	29	32	21	4	3	8	30
7	45	39	27	31	24	9	56	33
8	50	58	35	36	34	22	37	57

Krzywonos 45-19 Shifman B.

Marc (avec 7 points) et Takuji (à 6,5) terminent un tournoi honnête mais loin d'être brillant. Manque de préparation, manque d'entraînement mais surtout des joueurs hors-forme, situation qui ne pardonne pas face à des adversaires vraiment au top.

Je passerai la soirée avec Stéphane et l'ordinateur, à tester quelques variantes pour le lendemain.

Le dernier jour : dans le premier match, Rose joue une variante Scorpion-Piau que Krzywonos ne semble pas connaître, pour se retrouver en bonne position au milieu de partie. Il contrôle le jeu mais ne voit pas au coup 45 que Blanc n'est pas

obligé de répondre en e8 (la bonne suite est en fait 45.e8 f8 b2 a2 a4 a5 b4 b5 a6 a7 b6 a1 b1 b7 a8 ps b8 40-24). Blanc est toujours perdant mais sur le plus petit score. Hélas pour lui, son adversaire ne se trompe plus et c'est même encore Blanc qui perd des pions avec 48.e8 au lieu de 48.b2.

demi-finale 1 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	47	13	16	17	22	23	43
2	51	49	14	10	21	20	44	38
3	15	12	7	9	2	11	24	37
4	52	46	1	○	●	18	25	30
5	53	55	6	●	○	5	19	29
6	54	56	8	26	4	3	32	28
7	57	59	36	31	27	33	39	41
8	58	60	34	35	48	45	42	40

Rose 38-26 Krzywonos

Dans l'autre demi-finale, Stéphane se sort bien d'une préparation d'ouverture et par un jeu très précis en milieu de partie arrive en position gagnante contre Murakami. Sans trembler il capitalise et nous commençons à y croire...

demi finale 2 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	19	13	44	45	46	47
2	40	51	18	6	15	29	42	48
3	37	8	2	3	9	14	24	30
4	36	5	1	○	●	11	12	23
5	35	17	4	●	○	10	26	31
6	34	38	16	7	21	25	28	32
7	50	43	27	20	39	22	57	49
8	52	53	54	33	55	41	56	58

Murakami 28-36 Nicolet

Rose continue son parcours de santé en disposant de son adversaire qui, contrairement à son jeu des deux jours précédents, ne semble pas capable d'opposer une résistance sérieuse.

Avec les noirs, Stéphane était préparé et sa nouveauté, 11.b5, longuement réfléchi. Mais comme toute innovation, ce fut quand même un saut dans l'inconnu pour les deux joueurs : pour Murakami bien sûr mais aussi

pour Stéphane qui n'avait pas pu prévoir et étudier toutes les réponses possibles. C'est peut-être lui qui commet la première imprécision avec 17.d7 et il se retrouve rapidement à l'extérieur. Face à la pression japonaise, il ne peut que limiter les dégâts.

demi-finale 1 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	43	32	34	33	26	39	44
2	52	47	38	19	22	21	37	45
3	54	55	40	31	2	10	12	36
4	51	48	1	○	●	7	9	35
5	56	53	6	●	○	5	8	16
6	42	41	11	13	4	3	15	17
7	57	60	30	18	29	14	27	20
8	58	59	24	50	23	25	49	28

Krzywonos 21-43 Rose

demi-finale 2 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	51	26	25	24	16	53	60
2	22	29	7	6	15	27	57	59
3	21	18	2	3	13	10	28	46
4	8	5	1	○	●	35	36	37
5	14	11	4	●	○	31	41	50
6	52	19	30	12	9	42	34	45
7	23	33	20	17	40	38	49	54
8	44	47	48	39	32	43	56	55

Nicolet 17-47 Murakami

Pour la partie décisive, Murakami reprend les blancs et Stéphane se relance dans la même suite.

demi-finale 2 (3)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	47	28	17	20	46	41	52
2	59	56	7	6	16	22	53	51
3	23	19	2	3	13	10	27	31
4	8	5	1	○	●	18	30	48
5	24	11	4	●	○	21	33	35
6	25	26	14	12	9	40	32	34
7	29	55	39	15	37	36	49	45
8	58	60	44	43	42	38	57	50

Nicolet 30-34 Murakami

Malgré sa victoire précédente, c'est le Japonais qui varie en premier mais là encore, Stéphane

se retrouve en terrain à défricher. C'est probablement lui qui, après avoir longuement réfléchi, fait le premier mauvais calcul : à l'étonnement de tous les spectateurs, il choisit 21.f5 alors que nous attendions tous une suite comme 21.c1 b1 a6 a5 a3 b6 a7 ou comme 21.c1 f5 a6 a5 a3 b1 g4 (oui, mais avec l'ordinateur sur les genoux, c'est plus facile...). La position de Stéphane se dégrade alors progressivement et il lui faut toute sa volonté pour essayer de compliquer la tâche de Murakami. Celui-ci semble en bonne position mais le gain n'est pas si évident que ça. Il finit d'ailleurs par perdre plusieurs pions par rapport au score parfait et ne se retrouve plus que gagnant 30-34 au coup 50 avec 50.b7 a8 b8 b2 h8 g8 a1 g2 h1 h2 a2. Les deux joueurs sont en gros zeitnot et à la grande joie des spectateurs francophiles le péril jaune perd la parité avec 50.h8. Mais Stéphane aussi a utilisé presque tout son temps dans le reste de la partie et au lieu de jouer 51.b7 a8 g8 a2 h2 h1 g2 a1 b2 ps b8 (34-30), il réagit à l'instinct et joue la parité dans le coin nord-est, redonnant la victoire à Murakami.

Autant la victoire de Rose sur Krzywonos n'a pas semblé difficile, autant Murakami a souffert pour se débarrasser d'un Stéphane libéré de tout complexe face à des Japonais prétendument largement meilleurs.

Après un rapide repas, occupé à remonter le moral de notre compatriote, nous espérons tous le voir monter sur le podium.

match pour la 3^e place

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	30	13	29	16	38	58	57
2	55	53	14	10	11	56	49	52
3	18	12	7	9	2	44	39	46
4	23	17	1	○	●	34	47	45
5	24	21	6	●	○	5	35	40
6	22	36	8	19	4	3	41	48
7	42	33	31	15	25	26	50	59
8	51	37	32	20	27	28	43	60

Nicolet 36-28 Krzywonos

La partie commence très bien pour Stéphane qui oblige

Krzywonos à prendre des bords assez faibles. On se dit qu'après 33.b7 la partie est pliée mais très intelligemment, Blanc se lance dans une grosse masse. La situation est alors très compliquée et le gain change une ou deux fois de main mais Stéphane ne panique pas et l'emporte, terminant ce championnat du monde sur une note optimiste.

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	31	26	23	27	55	54	56
2	21	59	24	6	15	25	53	57
3	19	8	2	3	11	16	35	52
4	38	5	1	○	●	10	37	50
5	14	13	4	●	○	20	41	51
6	18	17	12	7	9	34	42	43
7	22	28	29	36	33	32	44	48
8	39	40	30	45	46	49	58	47

Rose 29-35 Murakami

Dans cette première partie, Rose choisit une ouverture Heath et les deux joueurs suivent longuement une ligne déjà jouée par... Rose et Murakami en 1990 ! Noir garde bien la pression et arrive en position gagnante. Après une erreur la position est égale mais 54.g1 (au lieu de 54.h1) redonne le gain à Noir. Au coup 55, Noir réfléchit mais ne voit pas la suite gagnante 55.b2 h1 f1 g8 h2 a1, il est vrai difficile à imaginer (l'idée est de retourner les deux pions e5 et f4 pour enlever à Blanc son accès en h2). Murakami 1, Rose 0.

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	59	50	47	40	42	55	52
2	54	60	48	30	11	27	43	19
3	36	51	28	13	2	12	16	18
4	37	25	1	○	●	7	14	15
5	38	22	6	●	○	5	8	17
6	26	21	23	29	4	3	9	53
7	56	41	31	24	34	10	46	20
8	57	35	32	33	44	45	39	49

Murakami 45-19 Rose

Probablement marqué, Rose ne semble plus jouer sur un nuage et perd petit à petit pied dans cette

dernière partie. La dernière erreur, fatidique, est 40.e1 car après 41.b7, Blanc ne peut plus jouer la suite f8 e8 h6 h8 (g7). Il faut d'abord forcer la paire 40.f8 e8 pour garder le pion d7 permettant l'accès en g7 après 42.e1 b7 h6 h8 et espérer encore quelque chose.

Conclusion : ce championnat du monde a vraiment été un grand succès tant par le nombre que par la qualité des joueurs. L'arbitrage fut à la hauteur tout au long de ces trois jours et je remercie Henrik Vallund ainsi que toute son équipe pour l'organisation sans faille dont ils ont fait preuve. Comme d'habitude, je reviens de ce tournoi avec plein de souvenirs et je ne peux que vous encourager à y assister comme joueur, arbitre ou spectateur.

Les États-Unis sont revenus au plus haut niveau mondial et même si Brian Rose a su profiter de ses années vécues au Japon, Schreiber et Mine n'ont jamais été très loin derrière lui. Leur titre par équipes ne se discute pas.

Plusieurs joueurs ont été les révélations de ce championnat : Krzywonos, Schreiber, Benny Shifman ou même nos amis Indonésiens qui, malgré leur deuxième jour en demi-teinte, ont montré un grand savoir-faire.

Marc et Takuji n'ont pas vraiment brillé mais heureusement, Stéphane a vaillamment défendu nos couleurs. Sa médaille de bronze est parfaitement méritée et il n'a manqué qu'un peu de chance pour qu'elle se transforme en or ou en argent. Il a confirmé par la suite à Bordeaux qu'il est le meilleur joueur français actuel et un des tout premiers mondiaux.

Avec ses trois victoires de 1996, 1998 et 2000, Murakami est devenu le deuxième joueur le plus titré de l'histoire après Tamenori, cinq fois vainqueur du mondial. S'il a qualifié cette victoire de miraculeuse, je dirai simplement qu'il a su rester au meilleur niveau tout au long du tournoi, rigoureux, constant et précis dans son jeu, commettant très très peu d'erreurs. Quand on voit le plaisir qu'il a à jouer, on se dit qu'il ne va pas s'arrêter de sitôt !

Classement final

1. Murakami T. {J}	10/13	23. Yamanaka M. {J}	6,5	46. Ndegwa C. {EAK}	0
2. Rose B. {USA}	11,5	Kashiwabara T. {F}	6,5	Classement par équipes	
3. Nicolet S. {F}	9	Silvola A. {I}	6,5	1. États-Unis	27
4. Krzywonos T. {CDN}	9	Hubbard G. {AUS}	6,5	2. Japon	24,5
5. Shifman B. {IL}	9	27. Andersson G. {S}	6	3. Danemark	23
6. Brightwell G. {GB}	8,5	Lesmana H. {RI}	6	4. France	22,5
7. Sakaguchi K. {J}	8	Andriani B. {RM}	6	5. Italie	21
Schreiber R. {USA}	8	De Graaf J. C. {NL}	6	6. Grande-Bretagne	20,5
Feldborg K. {DK}	8	Cordy A. {B}	6	7. Pays-Bas	19,5
Haugland J.-K. {N}	8	Olivares D. {RA}	6	8. Suède	18
Lund Jensen E. {DK}	8	Poysti M. {FIN}	6	9. Israël	17
12. Mine T. {USA}	7,5	Den Haan F. {NL}	6	10. Allemagne	14,5
Shaman D. {NL}	7,5	Shifman L. {IL}	6	11. Indonésie	13
Marconi F. {I}	7,5	36. Voracek M. {CZ}	5,5	Norvège	13
Berg M. {D}	7,5	37. Stastna J. {CZ}	5	13. Rép. Tchèque	12,5
16. Leader I. {GB}	7	Bøe A. {N}	5	14. Australie	11,5
Hidayat R. {RI}	7	Berner J. {S}	5	15. Belgique	10,5
Barnaba D. {I}	7	Marson P. {GB}	5	16. Canada	9
Tastet M. {F}	7	Hubbard P. {AUS}	5	17. Argentine	6
Horn P. {DK}	7	42. De Lit P. {B}	4,5	Finlande	6
Berner N. {S}	7	43. Aagaard-H. J. {EAK}	4	Madagascar	6
Hoehne A. {D}	7	44. Radzivilovsky P. {IL}	2	20. Kenya	4
		Sic V. {CZ}	2		

Sélections régionales du championnat de France**Montpellier (7/10/2000)**

1. Christophe Cervantes	5/5
2. José Seknadjé	4
Cyril Carando	4
4. Stéphane Thuilière	3
Corentin Ratonnat	3
6. Florent Watrin	2,5
David Nguyen	2,5
8. Sixte Papoz	2
Kamel Adrouche	2
Stéphane Elion	2
Luc Fisseau	2
Vincent Biache	2
13. Cédric Bernoux	1
14. Renaud Barthélémy	0

Villeurbanne (7/10/2000)

1. Jean-Paul Sarkissian	4
Sophie Fueyo	4
Frédéric Collay	4
4. Guillaume Largounez	3
Hélène Neron-Bancel	3
6. Laurent Pélissier	2
Serge Prost	2
Cyril Tonkeul	2
Stéphane Michel	2
Nicolas Tiran	2
Louis Marceau	2

La Roche s/Foron (14/10/2000)

1. Olivier Lacroix	5
2. Aimé Chaillou	3
Nathaniel Carre	3
François Lecorbeiller	3
5. Sylvia Lanovaz	1

Royan (14/10/2000)

1. Jean-Luc Basso	5
2. David Sahli	4
Maxence Olijnick	4
Paul Ralle	4
Anthony Baudry	4
6. Jean-Michel Van Nuvel	3,5
Bernard Lopez	3,5
8. Sylvain Quin	3
Audrey Guillaud	3
Bernard Malagnoux	3
Benjamin David	3
12. Arnaud Ulrich	2,5
Benoît Guérin	2,5
Cécilia Rakotoarirahona	2,5
Calypso Bernard	2,5
16. Geneviève David	2
Joris Guillaud	2
Jason Malagnoux	2
Marina Vinet	2
Cassandra Defaux	2
Deborah Masse	2
Lisa Chiron	2
Stéphanie Grellier	2
24. Teddy Portier	1
Amandine Cuet	1
Alexia Christine	1
Félicia Deshayes	1

Rennes (21/10/2000)

1. Bintsia Andriani	5
2. Frédéric Lang	4
3. Jacqueline Hervé	3
4. Jean-Claude Carlach	2
5. Marie-Ange Carlach	1

Bordeaux (28/10/2000)

1. David Sahli	5
2. Jean-Michel Van Nuvel	3
3. Didier Aleaume	2
Brice Bernard	2
Emmanuel Saint-Jours	2
Julien Pinna	2
Bernard Lopez	2
Mike Leon	2

Grenoble (28/10/2000)

1. Stéphane Michel	5
2. Antoine Leclerc	4
3. Maureen Dumoulin	3,5
4. Jérôme Pontonnier	3
Thierry Cassard	3
William Cuenin	3
Élise Richard	3
8. Julien Savoyet	2,5
Sylvain Clermont	2,5
10. Jean-Christophe Saad	2
Myrtille Saad	2
Sébastien Roncero	2
Maureen Peillon	2
14. Mélisande Dupuy	1,5
15. Bernard Bouzon	1
16. Guillaume Dumoulin	0

Colombes - Junior (3/11/2000)

1. Vincent Addario	3
Sofian Fardjallah	3
3. Samba Sylla	2
Lhachemi Fardjallah	2
Rachid Chbbak	2
Myriam Riahi	2
Andji Djouadou	2

Akim	2
9. Enzo Requin	1,5
10. Elsa Mahoudo	1
Sofiane Matili	1
Sébastien Lavieille	1
Sofian Youmbai	1
Kevin	1
Philippe Magnac	1
Melvil Apodaca	1
17. William Lafayette	0,5
18. Selma Riahi	0

Colombes (5/11/2000)

1. Emmanuel Caspard	5
2. Hiroyuki Abe	4
3. Gladys Dangany	3
Stéphanie Dangany	3
Samuel Rochweg	3
6. Simon Rochweg	2
Kevin Romain	2
Claude Rochweg	2

9. Mohamed Mamsouri	1
10. Whitney Torrent	0

Amiens (18/11/2000)

1. Frédéric Auzende	4
2. François de Guerville	3
Samuel Liévin	3
4. Stéphan Bernou	2
Quentin Bouchez	2
6. Claude Wiart	1

Strasbourg (18/11/2000)

1. Christophe Lanuit	5
2. Philippe Juhem	4
3. Dominique Scherno	3
Emmanuel Blindauer	3
5. Isabelle Muller	2
6. Christophe Reinbold	1
Marie Zouloumian	1
Nathalie Reinbold	1

Paris (19/11/2000)

1. Emmanuel Lazard	4
Alexandre Cordy	4
Sandry Andriani	4
4. José Seknadjé	3
5. David Mann	2
Éric Margarit	2
7. Nacim Gherbi	1

Beauchamp (26/11/2000)

1. David Nguyen	5
2. Guillaume Duhamel	4
3. Anne-Laure Duhamel	3
4. Baptiste Liegois	2,5
Mustapha Ahdour	2,5
6. Rémi Le Calvez	2
Hayette Madouni	2
8. Mario Ferreira	1,5
Jérôme Braban	1,5
10. Michaël Moreira	1

Championnats de France (2 & 3/12/2000)

par Marc Tastet

Autant le dire tout de suite, ces championnats de France ont été remarquablement organisés par David Sahli et toute l'équipe du club de Bordeaux. La salle du tournoi, dans les locaux de la Communauté Urbaine de Bordeaux (la CUB pour les intimes) était fort agréable et convenait tout à fait à l'événement. Aux événements, devrais-je dire, car pour la première fois, le championnat de France était doublé d'un championnat junior. Cette excellente initiative sera très certainement reconduite l'an prochain. Pour le championnat open, à part Christophe Cervantes, cambriolé la veille au soir, tous les meilleurs joueurs en activité étaient présents, ce qui laissait présager un tournoi disputé.

Paul Ralle annonçait tout de suite la couleur en gagnant ses quatre premières parties sur des scores larges (au moins 44 pions chaque fois). Il se retrouvait alors en tête avec Takuji Kashiwabara et s'imposait 33 à 31. Philippe Juhem ne résistait guère mieux (36-28) et c'était à mon tour d'affronter Paul qui voulait, pour prouver on ne sait trop quoi, battre les trois membres de l'équipe de France au dernier championnat du monde. Mais j'arrive à faire échouer son plan de justesse. Du

coup Alexandre Cordy rejoint Paul à la première place, le samedi soir, devant cinq joueurs à un point. Chez les juniors, c'est Corentin Ratonnat qui mène la danse, devant 4 joueurs.

Le lendemain, Paul commence comme il avait fini, sur une défaite 31-33, cette fois contre Manuel Caspard. Il laisse donc Alexandre seul en tête mais pour une ronde seulement. Avant la dernière ronde, Paul et moi nous retrouvons seuls en tête. Va-t-on assister pour la première fois au championnat de France à une finale entre les deux anciens champions du monde ? Non : pendant que je perds contre Manuel Lazard, Paul s'incline devant Cyril Carando qui sauve ainsi un tournoi jusque-là en demi-teinte. Du coup, on retrouve six joueurs premiers ex aequo, du jamais vu ! Au départage, Stéphane Nicolet, qui a laminé (60-4) Frédéric Auzende à la dernière ronde, termine en tête devant Paul qui mérite largement sa place en finale, ayant joué contre tous les meilleurs.

Mais en finale, il joue un peu moins bien et Stéphane s'impose 2 à 1. Pour les juniors, c'est Corentin Ratonnat qui s'impose devant David Nguyen. Les parties de cette finale sont commentées plus loin dans ce numéro.

Un commentaire plus technique du championnat aura lieu dans un prochain *Fforum*. Depuis que je ne suis plus rédac-chef, on ne me laisse plus beaucoup de place...

Classement final

1. Nicolet Stéphane	8 +2
2. Ralle Paul	8 +1
3. Caspard Emmanuel	8
Tastet Marc	8
Lazard Emmanuel	8
Cordy Alexandre	8
7. Kashiwabara Takuji	7
Carando Cyril	7
9. Juhem Philippe	6
Auzende Frédéric	6
Stevens Patrice	6
Sarkissian Jean-Paul	6
Collay Frédéric	6
Scherno Dominique	6
Seknadjé José	6
16. Saint-Jours Emmanuel	5,5
Largounez Guillaume	5,5
18. Basso Jean-Luc	5
Sahli David	5
Andriani Bintsia	5
Aleume Didier	5
Abe Hiroyuki	5
Van Nuvel Jean-Michel	5
Poirier Serge	5
Lang Frédéric	5
26. Cassard Thierry	3
Torri Marie-Christine	3
28. Michel Stéphane	2
29. Bernard Brice	1
David Geneviève	1

Parties commentées

Championnat de France junior

par Emmanuel Caspard

Voici un commentaire des deux parties de la finale du championnat de France junior remporté par Corentin Ratonnat.

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	48	49	52	53	57	58	55
2	45	46	51	42	56	59	60	54
3	34	8	41	20	2	50	44	31
4	17	21	1			32	35	30
5	33	16	5			7	22	29
6	18	23	4	9	6	3	26	27
7	28	36	12	15	10	19	38	40
8	43	37	13	11	24	14	25	39

Ratonnat 48-16 Nguyen

1.c4 à 3.f6 : on semble se diriger vers une ouverture Tigre, avec en prévision 4.e6 5.f5.

4.c6 5.c5 : finalement non. Le coup 4.c6 qui donne un coup tranquille au centre à Noir en 5.c5 n'est sans doute pas très bon.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 4.c6

6.e6 7.f5 : après l'échange précédent, on revient dans une suite classique.

8.b3 : Blanc a du mal à trouver un bon coup. Dans la Tigre classique, on trouve l'échange c5 c3, qui est impossible ici à cause de la paire 4.c6 5.c5. Le coup choisi est un peu trop extérieur. 8.b6 était peut-être un peu mieux, visant à la fois un coup en d6 et en g5. Ces deux coups permettent à Blanc de revenir au centre.

9.d6 : oui, Noir s'installe bien au centre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 7.f5

10.e7 : sans doute le mieux. La lutte pour le centre continue.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 10.e7

11.d8 : Noir économise mais s'installe le premier sur le bord. 11.f4 ou 11.d7 gardaient plus de pression sur Blanc.

12.c7 : Blanc économise à son tour et peut envisager de revenir au centre avec 14.d3 si Noir ne fait rien contre. D'autre part, ce coup met l'accent sur l'influence prise par Noir avec le coup 11.d8.

13.c8 : coup étrange. Noir prend du bord et de la frontière alors que des coups centraux comme 13.d7 étaient possibles.

14.f8 : Blanc n'ouvre pas le jeu. Cependant, ce coup n'était pas urgent et 14.d3 prenait une position compacte.

15.d7 : et Noir en profite logiquement pour jouer un coup tranquille et regrouper ses pions. La position blanche, en raison de ses pions éparpillés, est sans doute inférieure à celle de Noir.

16.b5 : oui. Blanc prend accès en e8 et joue ce coup avant que Noir

le lui pourrisse en jouant b4.

17.a4 : comme au coup 13, Noir prend position sur un bord alors que rien ne l'y oblige.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 17.a4

18.a6 : réponse classique. Blanc n'ouvre pas le jeu et rend le trait à Noir.

19.e7 : Noir enlève à Blanc une liberté précieuse en y jouant lui-même. Maintenant, si Blanc veut jouer sur le bord sud en gagnant un temps, il devra prendre un bord déséquilibré en jouant en g8.

20.d3 : heureusement, il lui reste ce temps au nord.

21.b4 : mais Noir obtient ce très bon coup en échange. La pression est toujours sur Blanc.

22.g5 : Blanc économise au maximum, mais ce coup ne pressait pas. Il fallait sans doute d'abord jouer tranquillement en b6.

23.b6 : et Noir ne laisse pas passer l'occasion d'enlever cette liberté.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 27.h6

24.e8 25.g8 26.g6 : en donnant le bord sud à Noir de manière forcée, Blanc donne une faiblesse à son adversaire et récupère en même

temps un coup en g6. Cependant, il fallait peut-être jouer d'abord 26.a3, menaçant de gagner un temps en a5 et un temps plus tard en a7 si Noir ne reprend pas le bord en a2.

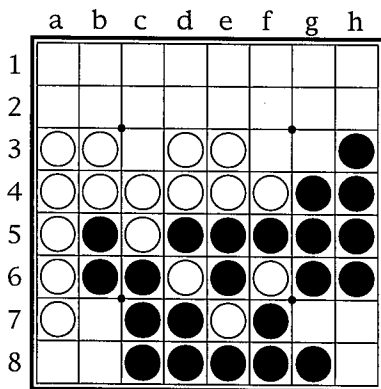
27.h6 : Noir prend des risques et beaucoup d'influence pour garder la pression.

28.a7 : et Blanc rate de nouveau le bon coup a3, prenant un bord faible avec 28.a7. C'était sans doute la dernière chance pour David Nguyen de revenir dans la partie.

29.h5 : Noir poursuit son idée et s'appuie sur le bord est pour étouffer son adversaire en le privant de libertés.

30.h4 31.h3 32.f4 : Blanc semble gagner un temps avec cette séquence...

33.a5 34.a3 35.g4 : mais Noir force la reprise du bord et obtient l'excellent coup 35.g4 qui ne redonne aucune possibilité à Blanc. Le sort de la partie est alors décidé.



Après 35.g4

36.b7 : ce sacrifice facilite la tâche de Noir, mais commencer en g7 ne changeait pas grand-chose, après par exemple 36.g7 f3 g3 h2 et Blanc n'a plus de bon coup.

37.b8 g7 h8 h7 : coups logiques.

41.c3 : Noir commence à récupérer les pions et recoupe la diagonale pour prendre le coin a8.

42.d2 : Blanc ouvre au minimum.

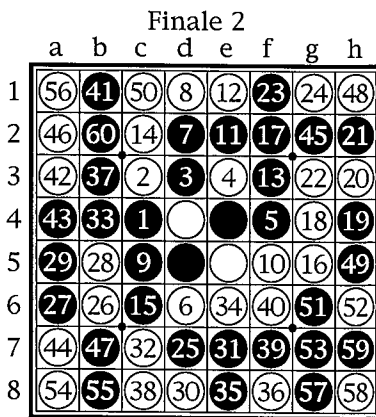
43.a8 : évidemment.

44.g3 : le seul coup qui ne donne pas tout.

45.a2 : sans problème, mais 45.g2 forçait Blanc à donner le bord est sans attendre.

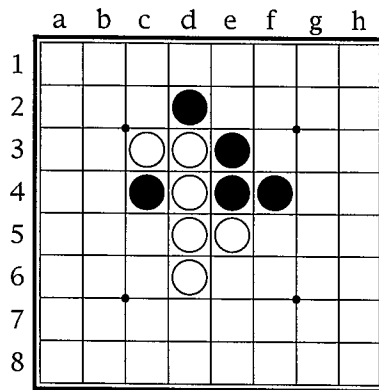
46.b2 à 49.c1 : suite logique. Noir fait les pions près de son coin et Blanc joue les coups qu'il trouve.

50.f3 : la dernière erreur de la partie. Après ce coup, Blanc va être forcé de donner le bord est, comme on le verra. Il fallait sans doute économiser les libertés avec 50.e2. La fin de la partie est facile pour Noir, qui a la parité.



Nguyen 29-35 Ratonnat

1.c4 à 7.d2 : ouverture diagonale, variante classique.



Après 7.d2

8.d1 : coup économique mais prend du bord inutilement. On joue d'habitude 8.c5 avec une position blanche compacte ou 8.e2, 8.f2 et 8.f3, tous avec l'idée de prendre violemment le centre et de laisser les pions noirs éparpillés à l'extérieur de la position. On notera enfin que tous ces coups empêchent Noir de jouer en c5.

9.c5 : ce qu'il fait tranquillement ici. Noir prend un avantage positionnel très tôt dans la partie, à cause du coup 8.

10.f5 11.e2 : échange de petits coups économiques au centre.

12.e1 : un nouveau coup sur le bord qui ne s'imposait pas. 12.b3 était plus central et plus tranquille.

13.f3 : Noir joue les petits coups tranquilles que Blanc lui offre. La position blanche devient plus que

délicate.

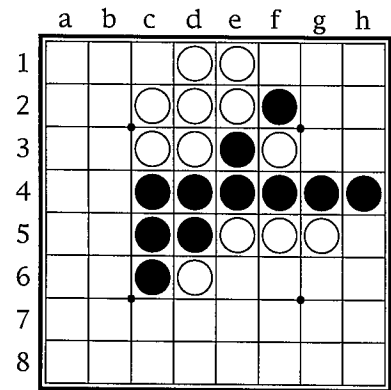
14.b3 : finalement. Blanc trouve un peu de répit mais le pire est à venir.

15.c6 : oui. Ce coup regroupe les pions noirs et ouvre peu le jeu pour Blanc. On pourrait préférer 15.e6 à 15.c6 car maintenant, c'est Blanc qui risque de jouer le coup central e6. Enfin, 15.b3 était aussi possible.

16.g5 : Corentin Ratonnat a maintenant du mal à trouver des coups qui ne retournent pas trop. Ceci est une conséquence directe de ses deux coups 8.d1 et 12.e1 sur le bord nord. On voit mal comment Blanc va s'en sortir, d'autant que Noir ne relâche pas la pression avec 17.f2, qui profite toujours de l'influence des pions blancs au nord.

18.g4 : Blanc résiste.

19.h4 : et Noir joue son premier coup imprécis. 19.f1 ou 19.g3 étaient plus simples et redonnaient moins de jeu. Ce coup 19 prend beaucoup d'influence vers le sud où la suite de la partie va certainement se jouer et risque de handicaper David.



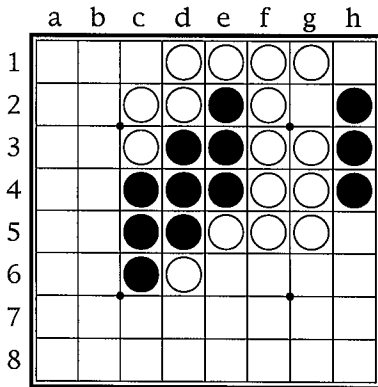
Après 19.h4

20.h3 : logique. Blanc pousse Noir à prendre encore des pions sur le bord et de l'influence, en plus d'un bord faible.

21.h2 : la reprise ne s'imposait pas. Une suite comme 21.g3 h4 f1 g1 b3 h2 b1 était sans doute à l'avantage de Noir, même s'il doit alors faire attention aux possibilités de béton : Blanc peut essayer de s'appuyer sur ses deux bords nord et est pour enlever toutes les libertés de Noir.

22.g3 : s'impose sinon Noir y joue au coup d'après mais Blanc n'a maintenant plus sa liberté en f1.

23.f1 24.g1 : ce que David exploite tout de suite en donnant un bord nord faible à son adversaire de manière quasi forcée.



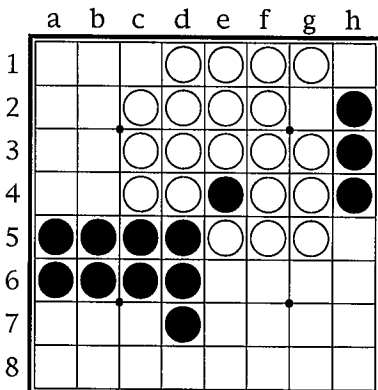
Après 24.g1

25.d7 : rend le trait à Blanc, pour qui les choses ne s'arrangent pas.

26.b6 : ou 26.b4 suivi de 25.b5. Aucun des deux coups n'est très engageant.

27.a6 : une faute de Noir. Plus simple et plus central est 27.b5. Le coup du texte prend du bord sans raison (j'ai un peu l'air d'insister lourdement mais c'est très important. Les bords donnent de l'influence, c'est-à-dire qu'ils entraînent des retournements qu'on ne souhaiterait pas. Il n'y a en général pas de bonne raison pour jouer sur un bord si on a un coup tranquille et central à sa disposition).

28.b5 : logique. Blanc profite du dernier coup noir pour revenir un peu au centre et prend accès en e6, excellent pour lui.



Après 29.a5

29.a5 : ou 29.b4 pour enlever le coup e6 à Blanc. Ce coup en e6 est vraiment essentiel à ce stade de la partie. Si Blanc peut y jouer, sa position s'améliorera considérablement, ses pions étant coincés

entre le bord noir à l'est et la masse de pions au sud-ouest.

30.d8 : non. Il FAUT jouer e6 dans cette position. Aucune raison ne justifie de jouer d8 maintenant, d'autant que ce coup est encore possible après e6. Dans ce type de position, Blanc joue e6 et réfléchit après, il n'y a aucune alternative.

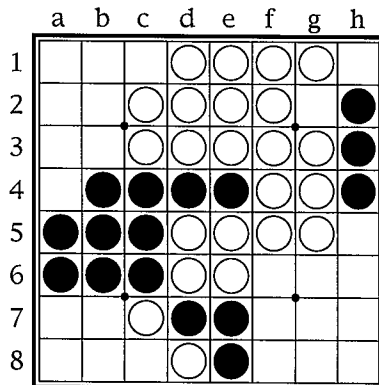
31.e7 : mais Noir n'en profite pas. 31.b3 tue sans problème. Le coup joué redonne du jeu au sud.

32.c7 : oui ; Blanc profite de l'imprécision de son adversaire et rattrape un peu l'erreur du coup 30.

33.b4 : à cause du pion e7, ce coup ouvre des possibilités à Blanc au sud...

34.e6 : qui finit par jouer son coup tranquille, après quelques péripéties.

35.e8 : Noir commence à avoir des difficultés pour jouer au sud en raison de son bord est (encore l'influence...). Peut-être fallait-il jouer 35.b3 pour menacer de contrôler la diagonale f3-b7 en jouant b7 plus tard.



Après 35.e8

36.f8 : Blanc répond du mauvais côté. 36.c8 laisserait Noir embêté car la reprise en b8 lui ferait retourner trop de pions et prendre un nouveau bord faible. Après 36.c8 b8 f6, Noir commencerait à être en mauvaise position.

37.b3 : enlève finalement ce coup à Blanc.

38.c8 : la dernière liberté au sud.

39.f7 : profite du bord blanc. Mais b1 tout de suite ouvrirait peut-être moins.

40.f6 : dommage. Blanc retourne les deux pions noirs d'un seul coup alors que g6 n'en retournait qu'un et laissait Noir embarrassé pour jouer dans cette région.

41.b1 : oui. Noir n'ouvre pas.

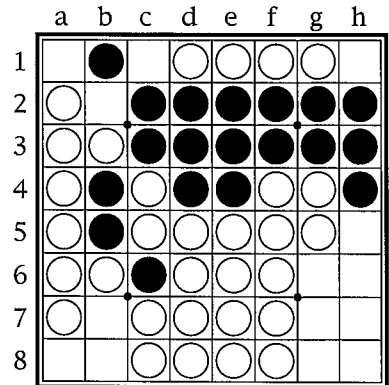
42.a3 : le seul coup qui ne perd pas tout de suite.

43.a4 : Noir lance une jolie séquence.

44.a7 : quoi d'autre ?

45.g2 : la diagonale qui tue !

46.a2 : Blanc recoupe...



Après 46.a2

47.b7?? : mais Noir ne reconstruit pas ! Il fallait absolument jouer 47.h5 qui contrôle définitivement la diagonale c6-g2 et force Blanc à donner beaucoup de pions au nord avec b2, par exemple.

48.h1 : bien sûr. Blanc va maintenant récupérer le bord nord et le coin a1, plus les bords est et ouest. il devrait l'emporter sans trop de problème.

49.h5 à 52.h6 : suite logique. Blanc prend plein de pions définitifs sans que Noir puisse l'en empêcher.

53.g7 : Noir essaie de conserver quelques pions sur les prébords.

54.a8 55.b8 : Blanc stabilise le bord ouest.

56.a1? : étonnant. Blanc perd la parité en ne jouant pas le premier dans le coin sud-est. Après 56.h8, il resterait deux zones de deux cases, dans chacune desquelles Noir joue le premier coup et Blanc le deuxième, stabilisant ainsi beaucoup de pions.

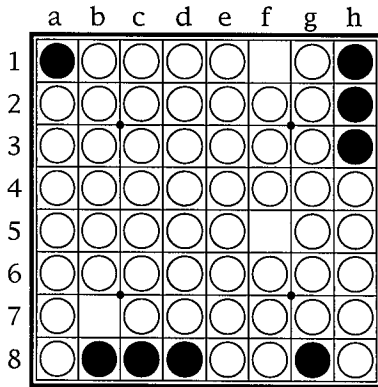
57.g8 : évidemment. Noir exploite l'erreur. C'est maintenant lui qui jouera le dernier coup au sud-est et dans le coin nord-ouest en b2, gardant des pions sur la diagonale, entre autres.

58.h8 h7 ps b2 : mais Blanc avait suffisamment d'avance et s'impose tout de même 29-35.

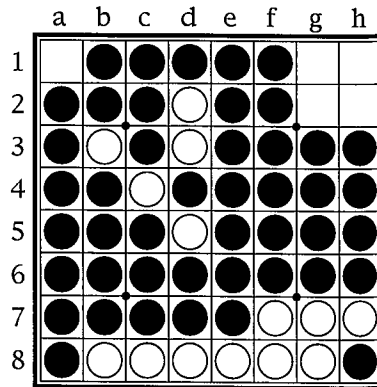
Une bien belle résistance de Corentin, malmené pendant presque toute la partie mais qui a su être patient.

Problèmes

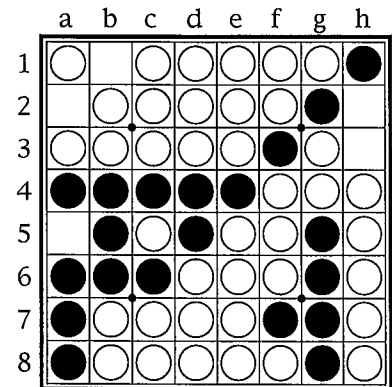
par Frédéric Auzende



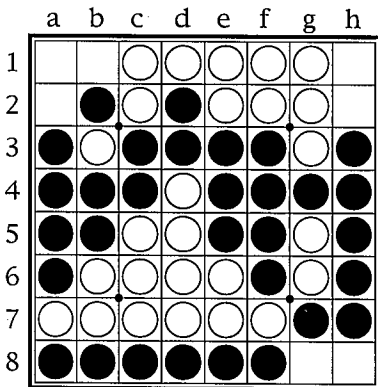
1. Noir joue et gagne



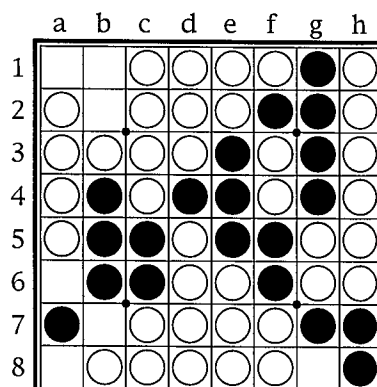
2. Blanc joue et gagne



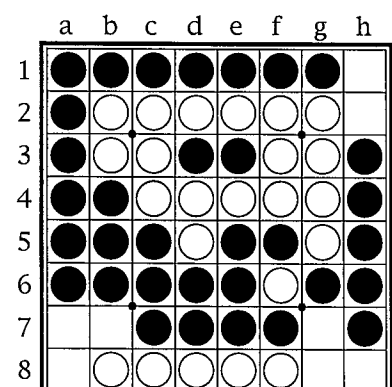
3. Blanc joue et gagne



4. Blanc joue et gagne



5. Blanc joue et annule



6. Noir joue et gagne

Solutions

1. Si Noir veut retourner dans plusieurs directions, il doit commencer par 58.f1 afin d'augmenter son influence. Ensuite, pour jouer les deux derniers coups, il faut poursuivre par 59.f5 ps b7 (59.b7? rendrait à Blanc l'accès en f5) 34-30.

2. Pour l'instant, Blanc n'a pas la parité au nord-est : c'est un trou pair auquel Noir n'a pas accès et où il devrait donc jouer en dernier. Pour récupérer la parité locale, il faut donc « nourrir » Noir en jouant en g1 ou en h2 avant de prendre le coin a1. Comme 56.g1 est impossible, il faut commencer par 56.h2 qui est d'ailleurs le seul coup gagnant. Vient ensuite 57.h1 a1 g2 (ou 57.g2 a1 h1) g1 30-34.

3. Si on regarde bien le diagramme, on voit que Blanc a, de toute façon, perdu la parité. Quoi qu'il arrive, Noir va jouer en dernier dans la paire à l'est et deux fois sur trois dans la zone nord-

ouest. En effet, si Blanc y joue tout de suite avec 56.a5, Noir peut répondre en b1 sans rien retourner sur le prébord ouest, ce qui lui permettra d'enchaîner en a2. Et si Blanc joue en h2 ou h3, Noir peut, soit remplir la paire ce qui nous ramène au cas précédent, soit jouer en premier dans la zone nord-ouest, puis une seconde fois après la réponse blanche... Cela dit, si Noir y joue en premier, il est facile de voir que Blanc fera plus de pions (c'est le même principe que la parité : on fait plus de pions quand on joue après l'adversaire). Or, pour obliger Noir à faire ça, il n'y qu'un seul coup : 56.h3 car alors Noir n'a pas accès en h2 ! La meilleure réponse est alors 57.a2 a5 b1 ps h2 30-34.

4. Pour jouer la parité, il faut commencer par le trou impair au nord-ouest. Cependant, Blanc doit faire très attention. S'il prend le coin (54.a1), Noir répond en b1 et

Blanc ne peut pas répondre en a2 car cela rendrait le prébord nord homogène, permettant à Noir de l'arnaquer au nord-est en jouant successivement en h2 et en h1 ; pour éviter cela, Blanc joue donc au sud en y perdant la parité locale et la partie. Clairement, 54.a1 est mauvais. Restent 54.a2, qui sacrifie inutilement le bord ouest, et 54.b1 qui est donc le bon coup. Il reste alors trois trous pairs où Blanc joue en dernier pour l'emporter 30-34 (par exemple sur 55.a1 a2 h1 h2 g8 h8).

5. Éliminons rapidement 54.a6, sur lequel Noir répond tranquillement en a1 et pourra profiter de la « paire qui perd » en fin de partie pour jouer successivement en a8 et en b7 et retourner ainsi un maximum de pions. Quant à 54.g8 (qui n'est pas pressé, puisque pour l'instant Noir n'y a pas accès), il conduit à une suite assez semblable : 55.a8 b7 (pour protéger le

prébord sud) a6 ps a1 ps b2 b1 40-24... Il ne reste qu'un coup, c'est donc le bon : 54.b7. Comment est-ce possible ? Regardons ce que va répondre Noir. Il n'a aucun moyen de récupérer l'accès en g8 sans tout donner, donc la prise du bord sud est problématique : s'il prend le coin avec 55.a8, Blanc sauve le bord avec 56.g8 a6 ps a1 ps b1 (Noir ne peut pas récupérer le prébord ouest comme dans l'autre variante à cause du pion blanc b8!) b2 32-32. Le seul moyen de récupérer ce bord est donc forcer Blanc à jouer en g8, mais pour cela la seule possibilité raisonnable est d'abandonner non seulement la diagonale, mais aussi et surtout la parité : 55.b2 force effectivement 56.g8, mais après l'échange de

coins 57.a8 a1, Noir est obligé de rendre la parité et la partie s'achève sur 59.b1 a6 32-32.

6. Il y a deux plans : prendre le coin h1 tant que Blanc ne contrôle pas la diagonale, puis attaquer le bord de cinq au sud-est, ou bien l'attaquer tout de suite en laissant Blanc contrôler la diagonale (il est exclu de commencer par jouer en h2 car cela laisse à Blanc son coup tranquille en g8 et il gagne tranquillement). Comparons : dans les deux cas, Noir perd la diagonale a1-h8 et le bord est, mais gagne le bord sud ; et dans les deux cas, Blanc peut s'arranger pour garder la seconde diagonale (après la paire h1 h2, Blanc joue la séquence a7 a8 b7). Reste le

prébord sud, même si Noir a une bonne option dessus, et surtout le prébord nord, qu'il ne peut récupérer qu'en jouant en h2... ce qui incite évidemment à ne pas laisser Blanc y jouer, donc à ne pas prendre le coin. On commence donc par 53.g7 et Blanc a deux possibilités : contrôler la diagonale sur 54.b7, qui laisse 55.h2 (retournant le prébord nord) h1 a7 a8 ps h8 g8 34-30 pour Noir ; ou bien prendre le coin avec 54.h8 g8 dans l'idée de poursuivre par 56.h2 afin de conserver les prébords nord et sud (56.b7 nous ramènerait, à interversion près, dans la suite précédente), mais cela a l'inconvénient de perdre la diagonale a8-h1 et la parité : il suit 57.a8 b7 a7 ps h1 35-29 pour Noir.

Initiation : Cases C (II)

par Takuji Kashiwabara

Dans l'article précédent (vous n'étiez pas encore abonné ? Vous pouvez commander le numéro 58 auprès de la FFO au prix de 35F port compris. Par ailleurs, je vous conseille vivement de commander le numéro 50 (même prix) où se trouve l'index des articles parus dans les 50 premiers numéros de *Fforum*), nous avons vu qu'il serait impossible de gagner une partie sans jouer des cases dites « dangereuses », et qu'il est important d'y jouer moins dangereusement (ce qui signifie, entre autres, sans perdre des coins, même si les coins ne sont pas la priorité absolue, comme on le verra dans un article ultérieur). Nous avons également étudié des cas où un coup sur une case C mène à la perte immédiate du coin. Dans ce numéro, nous allons voir des cas où le coup sur une case C fait perdre le coin de façon prévisible assez rapidement.

Voici l'idée de base : votre adversaire ne peut arriver au coin qu'en retournant votre pion sur une ou deux cases C (rappelons, qu'une case C est une case du bord à côté du coin) ou celui sur une case X (rappelons, les cases X sont b2, b7, g2, et g7) (ou les deux à la fois). Ainsi, si votre coup sur la

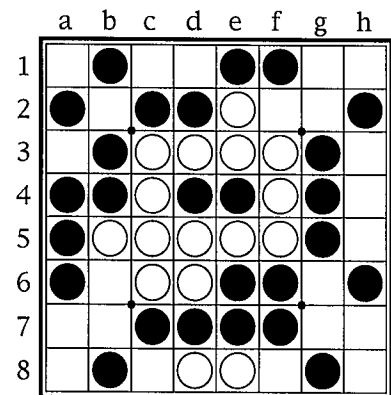
case C lui donne le coin quelques coups plus tard, ça veut dire

- 1) que vous avez retourné la case X en jouant sur la case C, et votre adversaire réussira à arriver au coin par la diagonale plus tard ;
- 2) ou que le pion que vous venez de poser sur la case C provoque le retournement de la case X plusieurs coups plus tard ;
- 3) ou encore que vous avez créé une configuration de pions sur le bord qui permettra à votre adversaire d'arriver au coin par le bord plus tard.

Pour ne pas tomber dans le premier cas, il suffit d'éviter les coups sur les cases C qui font retourner des cases X, même quand ça ne permet pas à votre adversaire de prendre le coin tout de suite. La deuxième situation est assez difficile à prévoir, nous ne la traitons donc pas ici. En ce qui concerne la troisième possibilité, le mieux serait de savoir reconnaître les configurations typiques de pions sur le bord qui vous font perdre le coin, pour ne pas les créer. Nous allons étudier ces configurations typiques.

Regardons maintenant le diagramme 1. Blanc peut prendre un coin en deux coups. Comment ?

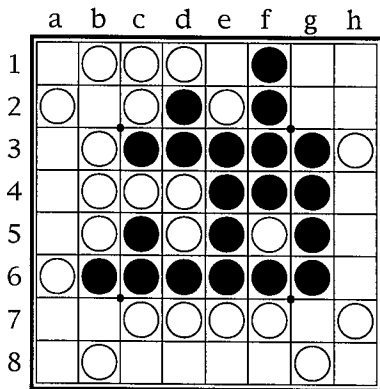
Bien sûr, la bonne réponse est de jouer a3, puis a1 au coup d'après, Noir n'ayant aucun moyen d'enlever le pion blanc en a3. Blanc peut également menacer de prendre un coin en jouant c1, c8, f8 ou h3, mais dans tous les cas, Noir peut enlever les pions blancs donnant l'accès au coin. Moralité : quand vous avez un pion sur la case C, un trou d'une case vide au milieu de vos pions sur le bord mène inmanquablement à la perte du coin, ce qui n'est pas le cas avec un trou de deux cases vides (ou assimilé, comme le bord sud ici).



1. À Blanc de jouer

Dans le diagramme 2, c'est à Noir de jouer et il prend un coin en trois coups. Ce qu'il faut faire est de jouer la séquence a3 a4 a5

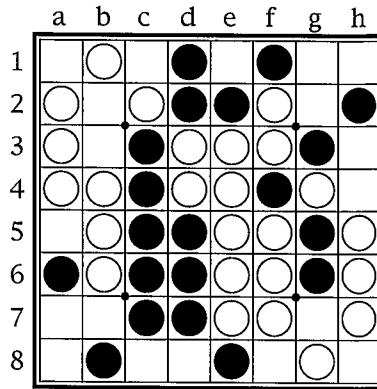
puis quel que soit le coup noir suivant, Noir aura a1. On pourrait penser que ça revient au même si Noir commence par a5, mais dans ce cas là, Blanc n'est pas obligé de répondre a4 ! Sur le bord nord, si Noir joue e1, Blanc joue g1 et Noir n'aura pas de coin au troisième coup (mais, dans une vraie partie, ce serait bien pour Noir car il aurait ainsi les deux coins a1 et h1, mais Blanc n'est pas obligé de jouer g1 non plus). Ce qui est intéressant, c'est ce qui se passe au sud. Si Noir joue c8 ou f8 au premier coup, Blanc répond respectivement par d8 ou e8 et on retrouve un trou de deux cases, et si Noir commence par d8 ou e8, Blanc joue f8 ou c8 et de nouveau, on retrouve un trou de deux cases !



2. À Noir de jouer

Récapitulons : en général, un trou d'une ou de trois cases vides au milieu de vos pions sur le bord (bien entendu, quand vous avez un pion sur une case C) mène à la perte du coin. Pas de problème avec un trou de deux cases. On pourrait imaginer qu'un trou de quatre cases ne mène pas à la perte du coin, mais c'est souvent faux. Dans le diagramme 2, changeons la couleur du pion b4 en noir. Alors Noir peut prendre un coin au sud en trois coups. Il suffit de jouer d8. Blanc n'a pas d'accès à f8. Si Blanc joue c8 Noir prend le coin a8, et si Blanc joue e8, Noir joue c8 et prendra le coin au coup d'après. Et si Blanc joue ailleurs que sur le bord sud, Noir joue f8 au coup d'après, pour prendre le coin h8 au troisième coup. Mais si b5 était noir aussi ? Tout ça ne marche pas car après l'échange d8 e8, Noir ne peut pas jouer c8, et s'il joue f8, Blanc joue c8 pour en-

lever tous les pions noirs sur le bord sud ! Bref, ce qui se passe avec un trou de quatre cases est assez compliqué, et il n'y a pas de règle simple. En fait, même dans les trous d'une ou de trois cases, le problème d'accès peut avoir lieu, (par exemple, si vous avez un trou d'une case où votre adversaire ne peut pas jouer, vous n'avez qu'à y jouer avant lui) mais c'est plus facile à voir.



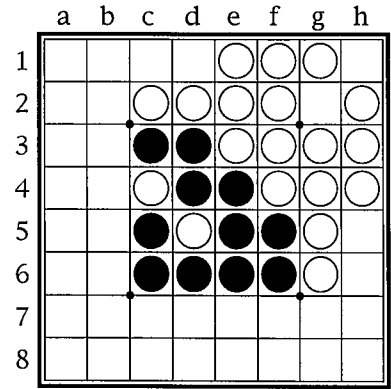
3. À Noir de jouer

Regardons un autre type de configuration des pions sur le bord. Commençons par le diagramme 3. À Noir de jouer, et il a deux façons de prendre un coin en deux coups. Une des deux possibilités est de jouer h4 pour menacer le coin h8. Si Blanc joue h3 pour enlever le pion noir en h4, Noir pourra toujours prendre le coin h8 grâce à son pion en h2. De même, Noir peut jouer c1 pour prendre a1.

En clair : quand le bord est bicolore (un bloc de pions noirs d'un côté, un bloc de pions blancs de l'autre) chacun occupant une case C avec deux cases vides au milieu, celui qui a le trait peut jouer sur une case voisine des pions adverses et quoi que le second fasse, le premier arrive au coin.

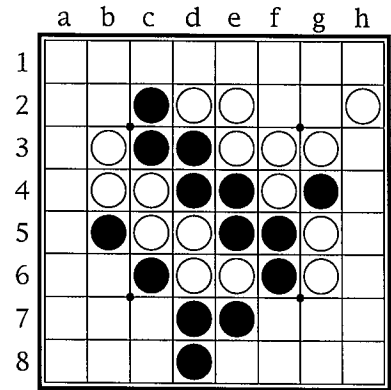
Ce genre de situation peut se créer plusieurs coups après le coup sur la case C, donc il faut prévoir en avance (à ce propos, je vous conseille la lecture de l'article de Marc Tastet dans le numéro 47). Voici un exemple. Dans le diagramme 4, Noir prend un coin en trois coups : ici, Noir joue d'abord h7, puis h5 ; Blanc ne pourra pas défendre le coin h1. Par contre, si Noir tente la même chose sur le bord nord en jouant b1, Blanc

jouera c1, et Noir ne pourra pas défendre le coin a1.



4. À Noir de jouer

Pour terminer, un petit exercice de synthèse (diagramme 5) : Noir prend un coin en quatre coups.



5. À Noir de jouer

Quatre ?! C'est un peu long, en effet. C'est un peu pour ça qu'il est utile de reconnaître certains types d'emplacements de pions sur le bord qui mènent à la perte du coin (et de les éviter à l'avance). Noir joue d'abord h6 : au second coup, Blanc a le choix entre h3, h4, h5 ou jouer carrément ailleurs ; sur Blanc h3, Noir joue h4 et prend le coin h1 au coup suivant ; sur Blanc h4 ou h5, Noir joue h3 et c'est pareil ; ce qui laisse le dernier choix à Blanc. Dans ce cas, Noir doit jouer h4 à son deuxième coup : quoi que fasse Blanc, Noir joue h3 au coup d'après (à moins que Blanc n'y joue lui-même, auquel cas Noir prendra tout simplement le coin) et Noir est sûr d'avoir h1 au coup suivant. Il est à remarquer que c'est la seule façon de procéder : par exemple, si Noir commence par h4 ou h5, Blanc joue h6 en créant un trou de deux cases et l'entreprise de la prise du coin sera compromise.

Solitaire

par Emmanuel Lazard

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

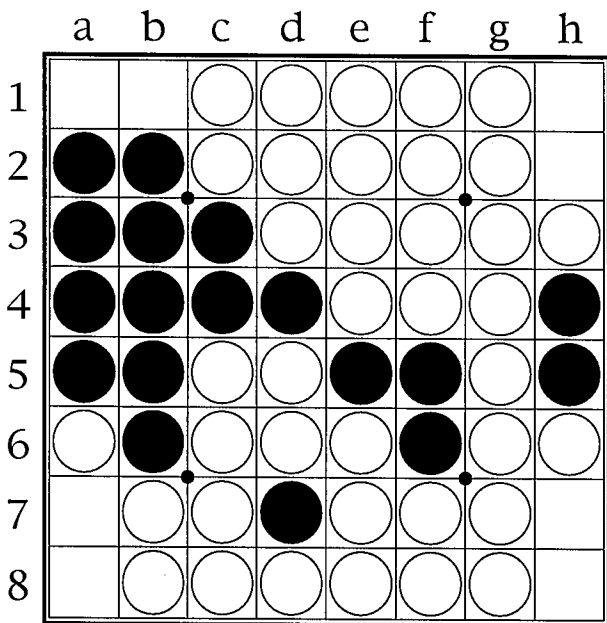
JP signifie : « Je Passe ».

Championnat du Monde, 2000

Noir : Pierre DE LIT

Blanc : Andrea SILVOLA

Score réel de la partie : 30-34



Noir joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 58* est : 52.g2 b2 f1 h1 g8 b7 a1 ps a8 ps b8 28-36. Le premier coup permet à Blanc de reprendre un accès en g8. Malheureusement, après 53.b2, si Blanc joue g8, il perd la parité en h1 et la suite devient 54.g8 f1 a1 b7 b8 a8 ps h1, laissant la nulle. Il faut donc jouer tout de suite 54.f1 h1 g8 b7, obligeant Noir à contrôler la diagonale b7-h1 et offrant une arnaque classique à Blanc sur les trois derniers coups.

H8 H7 A8 A7 H2 A1 B1 H1
 H1 H2 B1 A1
 B1 A1 H2 H1
 H1 H2
 A7 A8 H2 A1 B1 H1
 B1 A1 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 A8 A7
 A7 A8
 H1 H2 A8 A7
 A7 A8
 H7 H8 A7 A8 H2 A1 B1 H1
 B1 A1 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 A7 A1 B1 A8
 B1 A1 A8 A7 H2 H1
 H1 H2
 A7 A8 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 A8 A7
 A7 A8
 H1 H2 A8 A7
 A7 A8
 A7 A8 H8 H7 H2 A1 B1 H1
 B1 A1 H2 H1
 H1 H2
 H7 H8 H2 A1 B1 H1
 B1 A1 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 H8 A1 H7 B1
 H7 A1 VP B1 VP H8
 B1 A1 H7 H8 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 H8 H7
 H7 H8
 H1 H2 H7 H8
 H2 H1 H8 H7 A8 A7 VP A1 B1
 A7 A8 VP A1 B1
 H7 A1 A7 A8 VP B1 VP H8
 A7 A8 H8 A1 H7 B1
 H7 A1 VP B1 VP H8
 B1 A1 A8 A7 H8 JP H7 JP H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 H7
 H1 H2 H7
 H7 H8 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 H8 JP H7
 H7 H8
 H1 H2 H8 JP H7
 H7 H8
 H7 A7 A8 H8 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 A8 H8
 H1 H8 A8 H2
 A7 A8 H7 H8 H2 H1
 H1 H2
 H2 H1 H8 H7
 H7 H8
 H1 H2 H7 H8
 H2 H1 A8 A7 H8 JP H7
 H7 H8
 H7 H8 A8 A7
 A7 A8
 A7 A8 H7 H8
 H1 H2 A8 A7 H8 JP H7
 H7 H8
 H7 H8 A8 A7
 A7 A8
 A7 A8 H7 H8

Partie commentée Pio2001 - MrParity

par Guillaume Largounez

Voici une partie qui s'est déroulée sur le serveur Internet MSN GamingZone (<http://www.zone.com/reversi>) entre MrParity et moi-même. Comme je l'ai trouvée très intéressante, j'ai décidé de la commenter. Je fais appel pour cela aux notions de coup tranquille, d'attaque de bord de cinq, etc. Il est donc conseillé de relire d'abord le manuel d'initiation *À la découverte d'Othello*.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	57	24	35	33	34	52	51
2	17	36	21	6	22	32	46	45
3	15	16	2	1	25	23	31	29
4	10	5	3			9	20	28
5	13	8	4			19	27	30
6	38	14	11	7	44	18	26	41
7	39	56	12	37	42	47	59	43
8	55	54	49	50	40	48	53	60

Pio2001 31-33 MrParity

1.d3 c3 e4 c5 b4 : ouverture diagonale Heath. **6.d2** est le coup le plus souvent joué, je pense. Ce à quoi je réponds par **7.d6**, appelé Heath-Comp'oth, ou Heath-Bat. Le Manneken'Pis a commenté cette ouverture pas plus tard que dans le numéro précédent, reprenant les termes de Graham Brightwell : « 7.d6 n'est pas particulièrement attractif, (...) mais Blanc, inexplicablement, est dans l'impossibilité de trouver des bonnes séquences dans les coups qui suivent ».

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 9.f4

MrParity joue **8.h5**, comme Stéphane Nicolet dans la première partie de la finale de Bruxelles, mais je réponds **9.f4**.

Ici, Blanc pourrait jouer f5 et ainsi damiériser Noir. Être damiérisé, c'est manquer de libertés, non pas parce qu'on a trop de frontière, mais parce que tous nos pions sont en vis-à-vis les uns des autres. L'ouverture Lollipop, par exemple, (j'ignore si ce nom est homologué par la commission ouvertures, il provient du catalogue de Robert Gatloff) conduit à une superbe damiérisation de Noir par Blanc après 1.d3 c3 e4 e3 f2 c5 d2 e2 b4 b3 f4 f3.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Lollipop : la damiérisation

Mais MrParity se dit qu'il ne vaut mieux pas retourner trop de pions et préfère **10.a4**. Je joue alors **11.c6**, qui me permet de rester très compact.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 12.c7

En général, la compacité permet de réduire les libertés de l'adversaire à une seule région de l'othel-

lier afin de mieux contrôler la partie. Dans la même optique, MrParity joue **12.c7**, au lieu du coup tranquille e6, qui ne retournerait que le pion intérieur d5, et de surcroît me retirait mon coup tranquille b3. Mais ce n'est plus de la compacité, ça ! Il est trop étendu du nord au sud. Cela va mal pour lui. J'aurais pu jouer b6, qui prend accès au tranquille e3. Si MrParity avait voulu me retirer cet accès, il aurait dû jouer b7 (exclu), a7 (dangereux) ou a5, mais je reprenais l'accès avec a6, et il était forcé de jouer la case C a7 pour me l'enlever à nouveau. J'aurais pu jouer aussi b3, coup tranquille, mais je joue a5, car il prend simultanément accès à a3 et e3. Blanc ne peut donc pas me retirer les deux accès à la fois. Avec **14.b6**, il m'enlève l'accès à e3, hélas pour lui, je le reprends avec **15.a3** (diagramme 4) !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

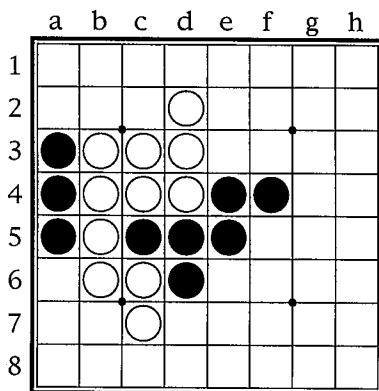
Après 15.a3

J'ai alors deux coups tranquilles : b3 et e3, seulement ils sont en vis-à-vis : si je joue l'un des deux, cela pourrait automatiquement l'autre, car le jouer retournerait les pions extérieurs c3 et d3. Lequel choisir ? e3 donnera à long terme accès à e2 et f2 à Blanc, alors qu'il ne peut absolument pas y jouer maintenant, tandis que b3 ne donne accès qu'aux stupides a2 et b2, qui cèdent le coin. Le bord ouest m'appartient, par conséquent, a4 restant noir, b3 ne donnera pas accès à c2. C'est donc le meilleur coup. Blanc doit

absolument m'empêcher d'y jouer. Pour cela, il y a trois méthodes : enlever l'accès en retournant le pion d'appel d5, y jouer lui-même ou le pourrir. Pour retourner d5 ; f3, f5 et d7 retournent chacun deux pions extérieurs, et e6 (tout comme d7) conduit à une situation affreuse : la sixième rangée étant blanche, je pourrai prendre accès à a6 et y jouer sans retourner b6, ce qui me permettra de jouer en plus a7 si le bord de cinq n'est pas attaqué, et même a2 ensuite si l'occasion se présente. On ne peut pas en être sûr maintenant, mais c'est un risque énorme : si je gagne trois temps, c'est fini pour Blanc !

Pourrir b3, c'est retourner un pion voisin, impossible ici. Donc blanc joue **16.b3** lui-même. Non seulement cela empêche Noir d'y jouer, mais en plus, cela pourrit e3, mon autre coup tranquille, en connectant les pions extérieurs c3 et d3 au pion noir a3. e3 n'est plus tranquille du tout, puisqu'il retourne maintenant trois pions extérieurs !

Quand j'ai joué a5, je n'ai pas pensé à tout cela, mais les cases b3 et b6 étant vides, je me suis dit que si Blanc y jouait, j'aurais plus tard deux temps en a2 et a7, avec un bord de six, c'est-à-dire non déséquilibré.



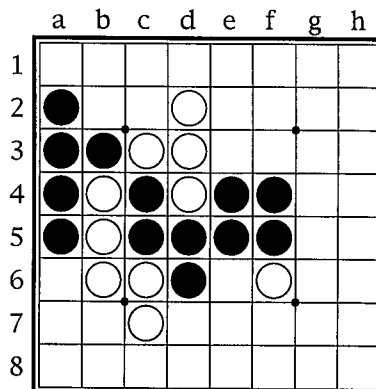
Après 16.b3

Examinons la figure ci-dessus : Blanc a beaucoup d'influence, car je suis assez compact, et il est très étendu. Cela signifie qu'il devra ou bien jouer des coups extérieurs, agrandissant sa frontière ou bien retourner dans plusieurs directions à la fois. Si je pouvais jouer a2, a6, et a7, je serais pratiquement sûr de gagner, car pendant ce temps-là,

Blanc serait forcé de retourner pratiquement tous les pions noirs à l'est. Je pourrais alors facilement l'amener à me donner un des coins a1 et a8, voire les deux.

Je peux commencer par a2, mais je dois faire attention. Qui dit bord de quatre déséquilibré dit Stoner. Ici, il n'y a pas de danger, car Blanc n'a pas d'accès au sud-ouest, et je peux jouer au nord-est, ce qui me permet d'éviter de lui en donner dans l'immédiat. Si d'aventure je devais jouer au sud-ouest, je pourrais toujours jouer a6, qui transforme le bord de quatre en bord de cinq. Or d'une part je n'ai pas de pions sur la ligne 7, et d'autre part, il y a de fortes chances pour que b4 ou b5 soit encore blanc à ce moment là. Donc si Blanc veut attaquer mon bord de cinq en jouant b7, je pourrai probablement répondre a7, auquel j'aurai accès parce que blanc b7 aura retourné b6 (que j'aurai noirci en jouant a6, rappelez-vous), et ce sans retourner b7. Cela peut paraître un peu compliqué au départ, mais à force de pratique, ce raisonnement vient naturellement quand on considère un bord de cinq.

Après 17.a2, si Blanc retourne mon pion d6, c'est fichu pour lui, car je peux jouer a6 et a7 en le laissant blanchir toute la frontière est. d6 est ce qu'on appelle un « pion tabou », et on va voir qu'il va lui empoisonner l'existence pendant un bon moment.

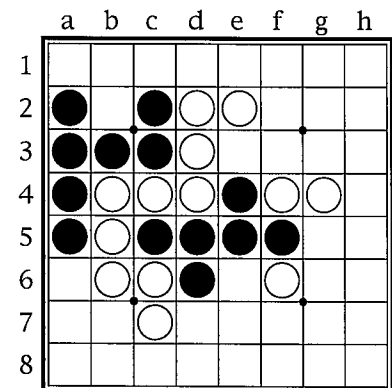


Après 19.f5

Dès 18.f6 f5, en fait. Le pion tabou empêche Blanc de jouer au sud, alors qu'il y a trois libertés : e6, e7, et d7. C'est exactement comme si tout le mur sud était blanc !

Après 20.g4, 21.c2 peut paraître surprenant, car il retourne deux pions extérieurs au nord, et donne accès à c1, e2 et f3, alors que justement, Blanc venait de tout blanchir. Cependant, on peut voir que e3 est maintenant devenu un coup tranquille pour moi. Avant c2, e3 retournait c3 et d3, me retirant l'accès à c2. On dit alors que c2 « prépare » e3. C'est souvent le cas de deux coups voisins : l'un retire l'accès à l'autre, mais pas l'inverse, on doit alors les jouer dans le bon ordre, l'un préparant l'autre.

Mais après 22.e2, il y a mieux que e3.



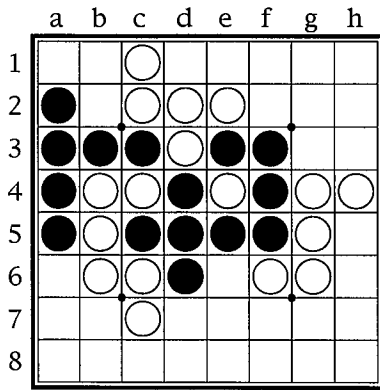
Après 22.e2

Il ne faut jamais se précipiter sur un bon coup. Il faut d'abord se demander quels sont les bons coups de l'adversaire. f3 n'est pas mal pour Blanc. Or je peux justement empêcher Blanc d'y jouer en y jouant moi-même, car cela ne donne pas accès à Blanc en e3, alors que l'inverse n'est pas vrai, si je joue e3 d'abord, Blanc joue f3 tout de suite.

23.f3 c1 e3 et je contrôle la troisième ligne. Normalement, ce n'est pas très bon, car cela permet à l'adversaire de jouer dans le prolongement (ici g3) sans rien retourner dessus, mais on voit ici que le fameux pion tabou d6 va jusqu'à pourrir g3, qui n'est pourtant pas spécialement au sud !

Examinons le bord est après 26.g6 g5 h4. Je me suis dit que si je jouais h5, Blanc répondrait h6, et c'est à moi de jouer, donnant de nouveaux accès à Blanc. Je n'avais pas vu que Blanc ne pouvait pas répondre h6, car cela retournerait e3 et f4 et me donnait ainsi deux coups tranquilles : f2 et g3.

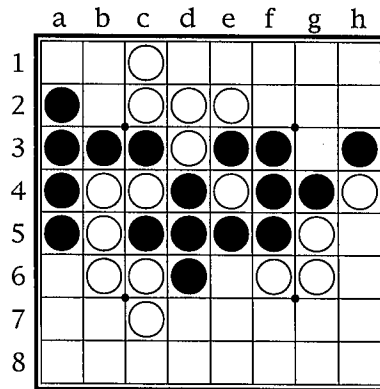
24



Après 28.h4

J'ai donc hésité entre h3 et h6, surtout que g3 est vide, et que jouer h6 ne retourne pas g6 ! Pourrais-je ici aussi gagner des temps et faire un bord de six ? J'ai pensé qu'il y avait une parade à h6 : g3. Je ne pourrais alors plus jouer h3 sans m'interdire l'accès à h2, parce que cela noircirait g3, et si je jouais h7, cela ferait un bord déséquilibré. J'étais vraiment dans la lune. Blanc g3 retourne le pion tabou d6 ! Il est donc exclu.

Je me suis dit aussi que h6 permettrait à Blanc de pourrir a6 en jouant e6, ou encore d'une autre façon plus tard, si je joue en premier au sud. Je ne voyais donc pas pourquoi sacrifier mon avantage, et préférerais 29.h3.



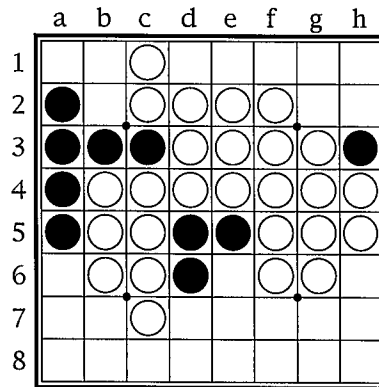
Après 29.h3

Blanc peut-il reprendre en h2 ? Posons-nous la question-réflexe : y a-t-il Stoner ? La diagonale c3-f6 est « bi-bloc » (noire, puis blanche), situation propice au Stoner : Noir peut la contrôler en jouant g7. Seulement il retourne toute la colonne g et n'a plus accès au bord est. Mais Noir peut répondre tout de suite 31.h6, la situation est alors compliquée. C'est à Blanc et il ne lui reste plus grand-chose : f2, et d7 ou e7 qui

préparent e6 sans que Noir ait le temps de répondre a6 avant qu'il ne soit pourri par le pion h6, mais Noir a un temps en h7. f2 enlève l'accès à h7 à Noir, mais lui laisse le temps de prendre accès à a6 avant que Blanc ne prépare e6. Bref, ça brille pas !

Question-réflexe subsidiaire, si Blanc joue 30.h2, Noir pourra-t-il prendre le coin en enchaînant h7 et h5 ? Halte-là mon gaillard, surtout pas ! Car Noir doit commencer par h7, qui est une case C, ce qui le met dans la même situation que Blanc. Celui-ci ayant le trait, il attaque le premier en h6 ! prenant le coin h8.

30.h5 dépourrit f2, cela devient pour Blanc un coup tranquille. J'en profite pour jouer 31.g3 et pourrir ainsi l'un des derniers coups de mon adversaire, h2 : à présent, s'il ne veut pas retourner le pion tabou d6, Blanc doit jouer b2 (c'est un suicide), ou reblanchir g3 avec 32.f2.



Après 32.f2

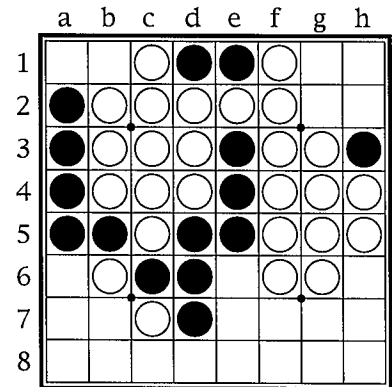
h6 conduit-il à la victoire ? Pas immédiatement en tout cas : si Blanc répond f6, il m'enlève temporairement l'accès à h2, et il pourrit définitivement a6, qui est en vis à vis. Je dois le dépourrir en recoupant la frontière sud. Quoi qu'il en soit, plus moyen de jouer a7 ensuite. J'essaie de gagner encore un temps sur le bord nord. d1 ? Non, Blanc reprend en e1. Si Noir f1, Blanc g1 (je n'ai pas accès à b2 et ne peux donc pas attaquer le bord de cinq), puis b1. Je joue plutôt 33.e1.

Notons qu'il y avait ici un coup tactiquement très complexe : 33.c8 ! Ce coup fait peser une menace terrible : Noir a7 ! et Blanc ne peut ni accéder à a6, ni en retirer

l'accès à Noir ! Après c8, Blanc doit impérativement retirer l'accès à a7 à Noir avec e7. Noir doit reconstruire la moitié ouest de la ligne 6, sinon, son plan s'effondre avec Blanc e6. Donc Noir f8 ou d7, mais Blanc peut encore retourner d6 dans les deux cas. Sans compter que Noir doit reprendre accès à a7... est-ce que cela marche ? Je n'en sais rien, c'est trop compliqué pour moi !

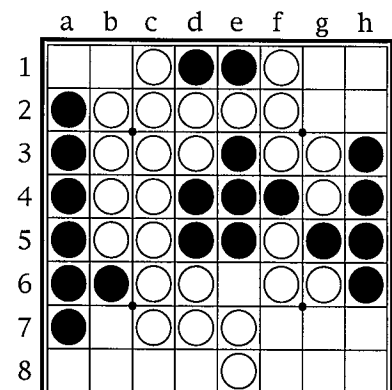
34.f1 d1 b2 : Blanc sacrifie le coin a1, car il pourra s'insérer en b1. En jouant le premier dans un trou impair, il me redonne le trait : même si je prends le coin (a1), ou si je lui donne (b1), c'est à moi de jouer en premier ailleurs.

37.d7 est un coup qui ne donne aucun accès à Blanc où il puisse jouer sans retourner d6 !



Après 37.d7

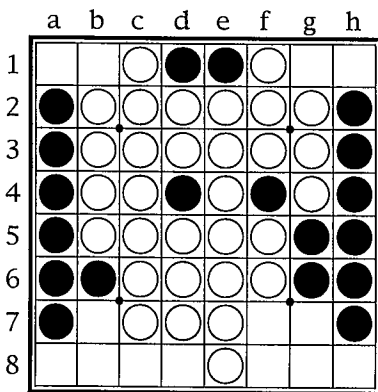
Il y a juste un petit problème : d6 n'est plus tabou ! 38.a6 a7 CQFD. Après 40.e8, je peux sans vergogne jouer 41.h6, et j'ai accès à h2 et h7 : c'est dans la poche ! Il ne reste plus que trois coups à Blanc, dont une case X. 42.e7 est le plus économique : il n'enlève pas l'accès à e6, alors que e6 enlève l'accès à e7.



Après 42.e7

Dois-je commencer par h2 ou h7 ? Question-réflexe : le bord de cinq ainsi formé sera-t-il attaquant ? Eh oui, c'est bien beau, de préparer des bords de six, mais on ne peut pas en un seul coup transformer un bord de quatre en bord de six, il faut bien entre-temps que ça devienne un bord de cinq, qui se fait d'usage attaquer illico presto subito vitesse grand V accélération grand gamma par l'adversaire, avant même la formation du bord de six, rendue impossible par la présence du pion adverse attaquant sur la case X, que cela retournerait, donnant tout le bord et les deux coins ! Heureusement, rien de tout cela ici, Blanc n'aura accès ni en haut (g2) si je joue en bas (h7), ni en bas (g7) si je joue en haut (h2).

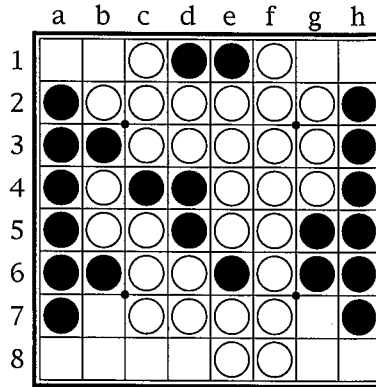
43.h7 e6 : quand on a un bord de six, il vaut mieux que le prébord (ici la colonne g) soit homogène et de sa couleur, c'est-à-dire ici formé de quatre pions noirs. On dit alors qu'on a un bord de 6+4. Le coup optimal était donc **45.c8**, qui noircit g4. Ensuite, h2 formait un bord de 6+4. Mais j'étais pressé. Sûr de moi, j'ai tout de suite joué **45.h2 g2** : Blanc sacrifie l'autre coin où il peut s'insérer (h1). Et voilà ! Avec un bord de 6+4, Blanc n'aurait pas eu accès à g2, grrr !



Après 46.g2

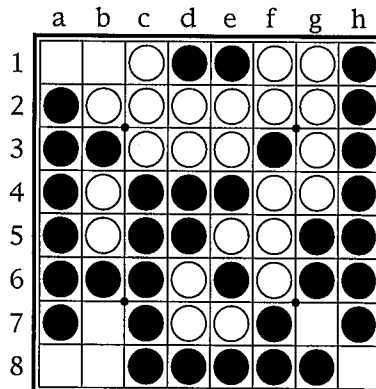
Naturellement, je n'ai pas envie qu'il s'insère, gagnant la parité dans les deux coins nord où il jouera en dernier, donc je tempore. L'idéal serait de forcer Blanc à jouer au nord en premier. Seulement il y a un petit problème, là aussi : Blanc n'a pas accès au nord ! Nous avons ici une splendide colonne blanche (la C, pour

les piétons). L'usage veut que nous jouions c8 sans retourner c7, d'autant que f7 est vide. Un nouveau bord de six pour moi ? Non, car il faut penser d'abord à recouper la diagonale c6-g2, contrôlée par Blanc. Ce serait du propre, si Noir devait jouer g1, donnant le coin et tout le bord est à Blanc à cause de son bord de six ! Donc **47.f7 f8**.



Après 48.f8

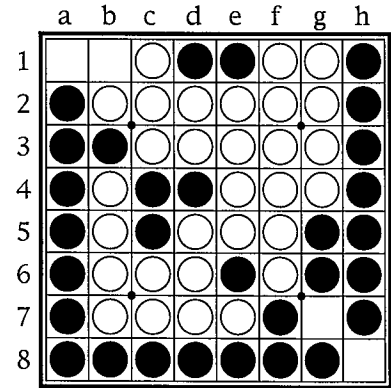
Ici, Noir ne joue surtout pas d8, sinon Blanc répond c8, et Noir n'a plus qu'à donner les coins et les bords à son adversaire. Donc **49.c8**. Tiens ? Je me suis fait un trou impair... **50.d8** : zut ! Si je reprends en g8, Blanc attaque mon bord de cinq avec b7, bord de cinq qui se prolonge par un bord de six, ayayaye ! Au moins, avec **51.h1**, je stabilise le bord est. **52.g1 g8**. Et Blanc n'attaque pas le bord de cinq ! Au lieu de cela, il joue le « coup tordu » **54.b8**, que l'ordinateur indique optimal ! C'est-à-dire le coup qui permet de terminer la partie avec le meilleur score.



Après 53.g8

Bizarre ? Nous sommes au coup 54, l'heure n'est plus aux cases X, ni aux coins, il est temps de

compter et de jouer ce qui retourne le plus, or, s'il cède le bord sud, b8 gagne la parité locale dans le coin sud-ouest en plus de la parité globale, et garde la diagonale g2-b7. Cependant, il connecte e4 et f5 au trou nord-ouest et Noir pourra les retourner. Ce n'est décidément pas évident de compter.



Après 56.b7

Après **55.a8 b7**, si Noir joue a1, il contrôle la diagonale a1-g7, mais Blanc la recoupe tout de suite en b1. Je joue **57.b1** (optimal) sans compter, car je vois qu'il retourne beaucoup. **58.a1 g7 h8**. Victoire de Blanc 31-33 !

Comme dit Laurent Péliissier dans le couloir quand il a perdu 31-33 et qu'il s'imagine que personne ne l'entend depuis la salle du tournoi : « Je suis É-CŒU-RÉ !! »

(NDLR : 54.b8 n'est pas un coup « tordu ». Si Blanc attaque le bord de cinq en b7, Noir prend le coin a1, forçant son adversaire à s'insérer en b1. Mais la colonne b est alors entièrement blanche et Noir va jouer b8 puis a8, gagnant largement. 54.b8 est donc le seul coup raisonnable. Pour la même raison, il n'était pas dangereux de prendre le bord sud en g8 au coup 51, on avait la même séquence. Sauf que c'était mieux, puisqu'il venait : 51.g8 b8 (donc) a8 b7 a1 b1 h1 (reprend les pions de la diagonale) g1 g7 h8, suite dans laquelle Noir garde la diagonale a8-h1 et qui gagnait 34-30. Dans la partie, Noir insère inutilement la paire h1-g1 avant de lancer la séquence au sud-ouest et Blanc récupère la diagonale avec b7.)

Classement FFO

Joueurs français

2458	+/- 72	(132)	[+117]	CASPARD Emmanuel (GM)		2438	+/-150	(32)	[nv]	LUND JENSEN Erik (GM)	{DK}
2446	+/- 59	(182)	[+184]	NICOLET Stéphane (GM)		2405	+/-113	(43)	[nv]	HIDAYAT Romy	{RI}
2425	+/- 106	(56)	[+160]	JUHEM Philippe (GM)		2403	+/-196	(13)	[+139]	MINE Tatsuya	{USA}
2407	+/- 137	(35)	[+100]	RALLE Paul		2396	+/-105	(59)	[+118]	FELDBORG Karsten (GM)	{DK}
2384	+/- 82	(92)	[+72]	TASTET Marc (GM)		2368	+/-119	(39)	[+84]	MARCONI Francesco	{I}
2346	+/- 57	(191)	[+137]	KASHIWABARA Takuji (GM)		2364	+/-126	(38)	[-37]	SHAMAN David (GM)	{USA}
2325	+/- 229	(11)	[+136]	PENLOUP Dominique (GM)		2289	+/-138	(30)	[-9]	LEADER Imre	{GB}
2323	+/- 77	(100)	[+152]	LAZARD Emmanuel (GM)		2277	+/- 98	(62)	[+50]	SILVOLA Andrea	{I}
2287	+/- 245	(15)	[+199]	CERVANTES Christophe		2268	+/- 80	(94)	[+126]	BARNABA Donato	{I}
2269	+/- 144	(28)	[+14]	COLLAY Frédéric (M)		2260	+/-125	(35)	[+40]	SPERANDIO Roberto	{I}
2249	+/- 62	(150)	[+158]	CORDY Alexandre (GM)		2254	+/- 93	(68)	[+118]	HORN Per	{DK}
2218	+/- 192	(26)	[nv]	CARANDO Cyril		2250	+/-185	(13)	[nv]	LESMANA Hendra	{RI}
2157	+/- 374	(5)	[+189]	FREYSS Alain		2244	+/-129	(36)	[+133]	ANDERSSON Goran	{S}
2115	+/- 66	(157)	[+127]	AUZENDE Frédéric (M)		2235	+/-140	(30)	[+175]	TURNER Ian	{GB}
2110	+/- 101	(61)	[+109]	BASSO Jean-Luc		2219	+/-156	(26)	[+104]	VECCHI Elisabetta	{I}
2096	+/- 87	(92)	[+106]	ABE Hiroyuki (M)		2197	+/-195	(13)	[-203]	HAUGLAND Jan-Kristian	{N}
2086	+/- 120	(42)	[+95]	ROBIN François (M)		2183	+/-158	(24)	[+97]	NIELSEN Erik	{DK}
2068	+/- 150	(32)	[+104]	SARKISSIAN Jean-Paul		2172	+/-133	(35)	[+275]	BERG Matthias	{D}
2067	+/- 116	(52)	[+135]	SAHLI David		2159	+/-118	(42)	[+112]	VALLUND Henrik	{DK}
2066	+/- 74	(113)	[+78]	ANDRIANI Binta (M)		2152	+/-138	(29)	[+34]	VALLUND Torben	{DK}
2052	+/- 123	(48)	[+142]	STEVENS Patrice		2149	+/- 78	(95)	[+50]	MENOZZI Giuseppe	{I}
2044	+/- 197	(21)	[+261]	LANUIT Christophe		2142	+/- 89	(73)	[+92]	STANZIONE Pierluigi	{I}
2039	+/- 390	(10)	[+51]	SOUCHET Jean		2134	+/-124	(38)	[+221]	DE GREY Aubrey	{GB}
2034	+/- 113	(58)	[+88]	POIRIER Serge		2134	+/-149	(32)	[nv]	HOEHNE Andreas	{D}
1994	+/- 114	(53)	[+129]	SCHERNO Dominique		2125	+/-111	(50)	[+154]	VIVIANI Alberto	{I}
1933	+/- 275	(11)	[+126]	MASSIRE Christian		2114	+/-128	(34)	[+118]	BERNER Nils	{S}
1891	+/- 86	(104)	[+126]	SEKNADJÉ José (M)		2114	+/- 95	(62)	[+140]	DEN HAAN Frank	{NL}
1837	+/- 166	(31)	[+98]	BÉTIN Dominique		2112	+/-212	(13)	[nv]	CORIO Marc	{CDN}
1813	+/- 121	(56)	[+106]	VAN NUVEL Jean-Michel		2103	+/-148	(29)	[nv]	WORMLEY Mark	{GB}
1809	+/- 222	(16)	[nv]	LARGOUNEZ Guillaume		2103	+/-162	(24)	[-20]	TUCCI Alessandro	{I}
1759	+/- 186	(25)	[+148]	CLÉRICÉ Stéphane		2098	+/- 89	(79)	[+160]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
1732	+/- 264	(16)	[+94]	SCHIFFMANN Olivier		2073	+/-132	(36)	[+143]	BERNER Johan	{S}
1727	+/- 130	(42)	[+178]	SAINT-JOURS Emmanuel		2070	+/-188	(19)	[-57]	ROMANO Benedetto	{I}
1710	+/- 126	(62)	[+112]	LANG Frédéric		2068	+/-171	(23)	[+34]	ALARD Serge	{B}
1709	+/- 219	(29)	[+241]	SCHIEDERER Denis		2063	+/- 61	(166)	[+108]	HUBBARD Geoff	{AUS}
1705	+/- 300	(9)	[nv]	LECOMTE Sébastien		2062	+/-146	(29)	[+147]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
1696	+/- 174	(21)	[+94]	GRISON Rémi		2057	+/- 87	(78)	[+74]	MARSON Phil	{GB}
1692	+/- 117	(64)	[+25]	MICHEL Stéphane		2034	+/-186	(19)	[nv]	HUBBARD Paul	{AUS}
1684	+/- 248	(18)	[nv]	RATONNAT Corentin		2030	+/- 91	(74)	[+47]	FERRANDO Marco	{I}
1682	+/- 202	(16)	[nv]	ALEAUME Didier		2013	+/-195	(17)	[nv]	KORTENDIJK Albert	{NL}
1662	+/- 169	(26)	[+108]	SUIGNARD Éric		1996	+/-136	(43)	[-29]	VORACEK Miroslav	{CZ}
1610	+/- 247	(13)	[+32]	LECLERC Antoine		1989	+/-110	(52)	[+144]	BADSTED Palle	{DK}
1550	+/- 357	(5)	[nv]	PÉLISSIER Laurent		1976	+/-163	(37)	[+128]	VIT Jiri	{CZ}
1509	+/- 154	(30)	[-44]	BERNOU Stéphan		1973	+/-108	(68)	[+204]	STASTNA Jan	{CZ}
1445	+/- 183	(24)	[nv]	NGUYEN David		1952	+/-161	(24)	[+131]	FURUSAKI Yoko	{J}
1422	+/- 165	(30)	[+128]	BLINDAUER Emmanuel		1951	+/-135	(33)	[+167]	LECAT Renaud	{B}
1383	+/- 238	(16)	[nv]	CASSARD Thierry		1947	+/-140	(31)	[+76]	DAS Jeremy	{GB}
1377	+/- 1581	(5)	[nv]	QUIN Sylvain		1930	+/-124	(39)	[+128]	DAIX Alain	{B}
1374	+/- 215	(19)	[+139]	MULLER Isabelle		1930	+/-104	(57)	[+49]	FASCE Paolo	{I}
1289	+/- 205	(21)	[nv]	BERNARD Brice		1920	+/- 87	(88)	[+9]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1273	+/- 164	(51)	[+131]	HERVÉ Jacqueline		1825	+/-132	(37)	[+109]	DE LIT Pierre	{B}
1261	+/- 222	(17)	[nv]	DUHAMEL Guillaume		1811	+/-111	(64)	[+165]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
1258	+/- 262	(12)	[nv]	PONTONNIER Jérôme		1806	+/-171	(23)	[nv]	FORSYTH Iain	{GB}
1238	+/- 137	(105)	[+79]	TORRI Marie-Christine		1798	+/-149	(32)	[+13]	CORRADI Federica	{I}
1091	+/- 362	(9)	[-51]	DUSOIR Corentin		1797	+/- 98	(81)	[+160]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
1023	+/- 350	(7)	[nv]	ADDARIO Vincent		1780	+/-164	(28)	[-1]	ARNOLD Roy	{GB}
963	+/- 278	(12)	[nv]	DAVID Benjamin		1757	+/- 99	(88)	[+203]	TESINSKY Jakub	{CZ}
950	+/- 372	(16)	[nv]	DAVID Geneviève		1745	+/-151	(36)	[+75]	DELISI Alice	{I}
940	+/- 178	(47)	[+33]	TORRI-PELLON Maureen		1739	+/-119	(57)	[-27]	BIANCHI Paolo	{I}
910	+/- 174	(33)	[+92]	DUMOULIN Maureen		1701	+/-171	(28)	[nv]	HAIGH David	{GB}
836	+/- 264	(12)	[nv]	OLIJNIK Maxence		1699	+/-153	(26)	[nv]	SEVERINO Gianluca	{I}
804	+/- 310	(12)	[nv]	BAUDRY Anthony		1684	+/-142	(39)	[+116]	HERBEUVAL Olivier	{B}
727	+/- 330	(12)	[nv]	GUILLAUD Audrey		1679	+/-155	(35)	[+106]	DOIGNIE Fabrice	{B}
682	+/- 345	(7)	[nv]	SAMBA Sylla		1580	+/-112	(56)	[+134]	RYBARIK Ivo	{CZ}
383	+/- 746	(4)	[nv]	DESGRANDSCHAMPS Jean-Claude		1568	+/-127	(57)	[+69]	BERSAGLIERI Daniela	{I}
303	+/- 428	(7)	[nv]	FARDJALLAH Sofien		1534	+/-110	(62)	[+180]	SIC Vojtech	{CZ}
74	+/- 500	(12)	[nv]	DANGANY Stéphanie		1521	+/-131	(44)	[+144]	KANOVSKY Petr	{CZ}
-120	+/- 486	(12)	[nv]	ULRICH Amaud		1488	+/-119	(43)	[+141]	HVEZDOVA Jitka	{CZ}

Joueurs étrangers

2708	+/-192	(18)	[nv]	MURAKAMI Takeshi (GM)	{J}	1365	+/-132	(36)	[+220]	KVAPILOVA Hana	{CZ}
2535	+/-141	(32)	[nv]	KRZYWONOS Tim	{CDN}	1342	+/-159	(30)	[+100]	KOHLMANN Daniel	{CZ}
2523	+/-196	(13)	[+179]	SCHREIBER Raphael	{USA}	1322	+/-150	(30)	[+265]	KOHLMANN Tomas	{CZ}
2479	+/-193	(14)	[+307]	SHIFMAN Benyamin	{IL}	1290	+/-114	(56)	[+160]	RYBARIK Jan	{CZ}
2467	+/-199	(13)	[nv]	SAKAGUCHI Kazuhiro	{J}	1281	+/-143	(34)	[+213]	KOBALIC Miroslav	{CZ}
2442	+/- 90	(95)	[+191]	BRIGHTWELL Graham (GM)	{GB}	1195	+/-177	(26)	[nv]	CERMAK Stanislav	{CZ}

Voici le classement de la FFO au 31 décembre 2000. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 58*, le tournoi Ile de France 6 (22/10/2000), le championnat du monde (2 au 4/11/2000), les sélections du championnat de France ainsi que les finales (2 et 3/12/2000), le tournoi de Noël de Paris (16/12/2000), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 58* (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://mageos.ifrance.com/othello/classement.html>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
73 rue du Dr P. Métadier
17200 ROYAN
- Bruno de la Boiserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 ST SÉBASTIEN
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper
☎ 05 62 74 09 14
31000 TOULOUSE
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 GRENOBLE
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR
(igor.outness.net)
Guilain Dorsimont
☎ 03 28 480 480
2 rue St Vincent de Paul
59650 VILLENEUVE-
D'ASCQ
- ⇨ Thierry Gruson
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 ILLZACH
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 OULLINS
- Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
17 rue Catherine Favre
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon
Contact: Jean-Paul Sarkissian
☎ 04 78 75 90 27
- ⇨ Club Multijeux de
Haute-Savoie
Le jeudi de 19h à 21h
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 ROCHE / FORON
Contact : Olivier Lacroix
☎ 04 50 71 17 29
- ⇨ Club Normale Sup Paris
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 PARIS
Contact : Marc Tastet
☎ 01 40 44 03 95
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort
☎ 01 30 24 31 64
22 rue Robert Hardouin
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb
☎ 04 94 42 48 00
92 bis cours Lafayette
83000 TOULON
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 32 43 23
2 impasse Jean Dorat
84130 LE PONTET
- Sylvain Quin
☎ 05 49 59 06 87
68 bd du Pont-Achard
86000 POITIERS
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 BOULOGNE
- ⇨ Tart'en Pions
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeux
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 COLOMBES
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Clubs sur Internet :
www.vog.ru (anglophone)
www.zonejeux.com
(francophone)
- ⇨ Infos sur Internet :
www.gameloft.fr
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- La page web de la FFO est
à l'adresse :
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement
des fichiers de la base de
parties au format WThor
est à l'adresse :
<http://mageos.ifrance.com/othello/>

FF 59

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 150 F. Moins de 18 ans : 100 F. Résident à l'étranger : 180 F.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : .. / .. / .. Email :

Date et signature : Profession :

Agenda

FRANCE TOURNOI B DE RENNES

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux ordinateurs, aux Maîtres et Grands Maîtres.

Samedi 24 février 2001 à 14h

Lieu du tournoi: MJC La Paillette,
8 rue du pré de Bris, Rennes

Informations: Serge Poirier ☎ 02 99 60 94 21 (D)

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 10 mars 2001 à 13h45

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Premier Tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 17 et dimanche 18 mars 2001

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE FESTIVAL DES JEUX DE CANNES

du mercredi 21 au dimanche 25 mars 2001

Informations: SEMEC ☎ 04 92 99 31 08

FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CLUBS

Samedi 31 mars et dimanche 1^{er} avril 2001

Lieu du tournoi: Paris
Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

ITALIE TOURNOI INTERNATIONAL DE NAPLES

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 21 et dimanche 22 avril 2001

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

BELGIQUE TOURNOI DE MONT-St-GUIBERT

En 7 rondes, ouvert à tous.

Dimanche 22 avril 2001

Informations: Fabrice Doignie ☎ +32 2 345 48 44

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 3

En 7 rondes, ouvert à tous.

Dimanche 13 mai 2001 à 9h30

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Troisième tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 19 et dimanche 20 mai 2001

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

BELGIQUE TOURNOI DE NAMUR

En 5 rondes, ouvert à tous.

Dimanche 10 juin 2001

Informations: Alberto Viviani ☎ +32 81 304 880

HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Quatrième tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 23 et dimanche 24 juin 2001

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Cinquième Tournoi du Grand Prix d'Europe 2001
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2001
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 28 et dimanche 29 juillet 2001

Informations: contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.